

Photo : Marianne Théorêt-Poupart

La partie demanderesse, dans le procès qui oppose la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon, pose devant le Palais de justice après la fin des témoignages. C'est la fin du procès, après deux ans de procédures. Le juge Vital Ouellette devrait rendre sa décision dans les prochains six mois. (De gauche à droite : M<sup>e</sup> Francis Poulin, André Baurcier, Lorraine Taillefer et M<sup>e</sup> Roger Lepage)

## La fin d'un long procès pour la pleine gestion scolaire

MARIANNE THÉORÊT-POUPART

Le mercredi 26 janvier, après huit jours de procès, les deux avocats ont fait leur plaidoirie finale devant le juge Vital Ouellette, ce qui a mis un terme au procès entre la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et le gouvernement du Yukon (GY)... pour l'instant. Car il y a fort à parier que quelle que soit la décision du juge Ouellette, elle sera portée en appel.

Huit jours de procès en janvier, plus six semaines aux mois de mai et juin 2010, cela fait un long procès. Des centaines de pages de retranscription, des témoignages de plusieurs heures, et un climat changeant entre le juge et les deux avocats principaux, M<sup>e</sup> Roger Lepage pour la CSFY et M<sup>e</sup> Maxime Faille pour le GY, qui ont déjà plaidé plusieurs fois ensemble dans des procès du même genre (voir encadré p. 4).

L'enjeu de base est assez simple une fois qu'on le fait ressortir du langage judiciaire parfois compliqué : la Commission scolaire francophone du Yukon **revendique la gestion scolaire pleine et entière** (voir suite p. 4)

**Une nouvelle ruée vers l'or** p. 2

**Nicole Edwards lance un 4<sup>e</sup> opus** p. 9

**Culture à la page** p. 12

scène locale

## Une nouvelle ruée vers l'or?

### Entrevue avec Claire Derome, présidente de la Chambre des mines

NICOLAS LEMIEUX

Du 24 au 27 janvier dernier se déroulait à Vancouver le *Mineral Exploration Roundup*, un forum qui permet aux acteurs de l'industrie minière de se rencontrer et de se renseigner sur les plus récentes avancées techniques et les nouveaux projets d'exploration. Claire Derome, présidente nouvellement élue de la Chambre des mines du Yukon, représentait le territoire à cet événement.

D'emblée, M<sup>me</sup> Derome se montre très positive au sujet du *Mineral Exploration Roundup* : « Ce sont quelques jours très bien remplis. Cette année, l'événement couvrait tout l'ouest des Amériques et plus de



Photo : Mike Thomas/Yukon News

Géologue de formation, Claire Derome a travaillé pour le gouvernement du Yukon avant de fonder sa propre entreprise. Elle est présidente de la Chambre des mines du Yukon depuis novembre 2010.

7 000 délégués y ont participé. On pouvait sentir un regain d'optimisme après la crise économique. »

Ce regain d'optimisme se traduit ici par une industrie minière très active. La hausse des prix des métaux sur les marchés internationaux et les découvertes majeures faites au Yukon l'an passé ont fait grandir l'intérêt pour les ressources du territoire. Depuis un an, le nombre de concessions minières est passé de 80 000 à 134 000. Selon M<sup>me</sup> Derome, le territoire dispose des outils nécessaires pour faire face à cette activité accrue :

« La demande est plus grande, mais les règles restent les mêmes. Les sociétés minières doivent soumettre leur projet à temps, le gouvernement délivre les permis et le Yukon *Environmental and Socio-*

*economic Assessment Board* (YESAB) doit donner son approbation. Le processus peut prendre de 60 à 120 jours. Et puis le nombre de concessions minières accordées frappe l'imagination, mais il ne faut pas paniquer. En Colombie-Britannique, 12 % du territoire est jalonné. En comparaison, au Yukon, seulement 8 % du territoire est jalonné. Quoiqu'il en soit, il est encore tôt pour parler de ruée vers l'or. En ce qui a trait aux découvertes faites dernièrement sur le territoire, plusieurs années de prospections seront nécessaires avant d'envisager l'exploitation. »

Le mandat de la Chambre des mines est, entre autres, de promouvoir le développement durable. Bien que le Yukon fasse concurrence à des pays dont les normes écologiques sont plus souples et la main d'œuvre meilleur marché, M<sup>me</sup> Derome ne croit pas que les pratiques minières responsables puissent effrayer les sociétés minières :

« Les conditions qu'offre le territoire sont raisonnables pour les sociétés minières. Puis ce qui guide ces sociétés, c'est davantage le potentiel d'une région. Et le Yukon a un très fort potentiel. Malgré notre longue d'histoire en matière d'exploitation minière, le

territoire demeure relativement peu exploré. Par exemple, le secteur que l'on explore actuellement au confluent de la White River et du fleuve Yukon faisait déjà l'objet d'un rapport de l'arpenteur William Ogilvie dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, mais aucune recherche n'avait été menée depuis. »

Les bénéfices économiques de l'exploitation minière et ses coûts écologiques et sociaux nourrissent d'importants débats au Yukon. L'industrie minière, le gouvernement et les écologistes ne parviennent pas à trouver de point d'équilibre entre leurs intérêts respectifs. Selon M<sup>me</sup> Derome, le développement durable et l'industrie minière ne sont pas antinomiques. La présidente de la chambre des mines rappelle pour finir l'importance de l'industrie minière pour l'économie du territoire : « Les compagnies engagent autant que possible des gens du territoire et les salaires sont intéressants. Et puis, il ne faut pas oublier que l'industrie minière contribue également aux infrastructures du secteur touristique. Les travailleurs remplissent les hôtels et les restaurants. Sans parler des camps miniers qui s'approvisionnent dans les commerces locaux. Cela crée un effet d'entraînement qui est très bénéfique à l'économie. »

### Rencontres souligne ses 25 ans... célébrez avec nous!

Rencontrez les animateurs d'hier et d'aujourd'hui autour d'un délicieux repas. Prix de présence, souvenirs, invités spéciaux et gâteau vous attendent.

Ce vendredi 4 février dès 17 h  
Centre de la francophonie  
302, rue Strickland, Whitehorse

Rens. : (867) 668-2663, poste 221  
vhamel@afy.yk.ca | www.culturel-yukon.ca



## Rencontres

L'émission radiophonique de la communauté franco-yukonnaise  
CBC North (570 AM) Radio-Canada (102,1 FM) Samedis, 17 h 05

### Saviez-vous que...

Les rencontres du conseil d'administration de l'AFY sont publiques?

Vous pouvez donc y assister et ajouter un point à l'ordre du jour si vous le désirez. Pour le faire, communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 223 avant le 14 février.

La prochaine rencontre aura lieu au Centre de la francophonie le **lundi 21 février 2011 à 17 h 30.**



Association franco-yukonnaise

Porte-parole officielle et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
☎ (867) 668-2663 ☎ 1 866 673-7632 ☎ (867) 668-3511  
afy@afy.yk.ca www.afy.yk.ca

courrier

### Que du bonheur!

En ce lundi de fin janvier, je rentre tout juste d'une excursion unique en chiens de traîneau. C'est ce que j'appelle une véritable *yukonnerie*! À l'automne 2009, lors du Gala de la francophonie, j'ai eu la chance de recevoir ce certificat-cadeau offert par Alayuk Adventures. Et dire que je l'avais presque oublié!

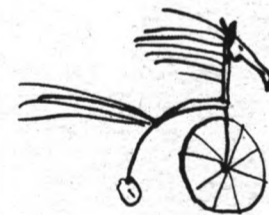
Marcelle Fressineau nous transmet la passion pour ses chiens, sait nous donner confiance en nous guidant avec assurance et, plus encore, nous permet de découvrir les beautés cachées de son royaume en parcourant les sentiers entourant le lac Annie. Après

un petit gueuleton sur feu de bois en milieu de piste, le retour au bercail se vit tout en douceur au rythme des chiens haletant et vigoureux de générosité. Que du bonheur!

C'est une expérience que je souhaite à tous et à toutes, spécialement aux familles, car c'est vraiment un moment de communion intense avec la vie pure que nous offre le Yukon.

Merci à l'Association franco-yukonnaise et plus particulièrement à Marcelle et Gilles de Alayuk Adventures de m'avoir permis de vivre ce moment magique!

Claude Gosselin  
Whitehorse



### Exprimez-vous!

L'Aurore boréale vous offre différentes façons de faire connaître votre opinion. Faites parvenir votre lettre au courrier des lecteurs.

Ou faites l'analyse d'une situation qui pourra être publiée sous la rubrique Commentaires.

Racontez vos aventures de voyage dans la chronique *Moi mes souliers*

Courrier : L'Aurore boréale  
302, rue Strickland,  
Whitehorse, Yukon,  
Y1A 2K1  
auroredir@afy.yk.ca



l'aurore boréale

Directrice : Cécile Girard • auroredirafyk.ca  
 Journaliste : Marianne Théorêt-Poupart • journaliste@afy.yk.ca  
 Correspondants locaux : Nicolas Lemieux, Danièle Rechstein.  
 Stagiaire : Marie-Dimanche Gagné  
 Correspondant national : Dany Joncas  
 Coordonnatrice de la publicité et responsable de la distribution : Karine Grenier • aurorepub@afy.yk.ca  
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche  
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 858 exemplaires.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en passe le mot



Donatien-Frémont, Inc.



Office de la Distribution Certifié



Ligne Agate

éditorial

## De meilleurs avirons, sculptés dans du pin doré

CÉCILE GIRARD

La deuxième partie du procès de la Commission scolaire francophone du Yukon contre le gouvernement du Yukon s'est terminée la semaine dernière. Peu de gens y ont assisté... Et pourtant les débats qui ont eu lieu au Palais de justice de Whitehorse concernent toute la communauté franco-yukonnaise.

Si vous parlez français, il y a de grandes chances que vous soyez un ayant droit et ce terme est revenu fréquemment dans ce litige. Si le français a été la première langue que vous avez apprise ou si vos grands-parents parlaient français, vous possédez sûrement ce droit.

En 1996, les gens de la communauté ont décidé d'aller de l'avant et de créer une commission scolaire afin de pouvoir gérer leur école.

Les francophones se sont lancés dans cette aventure avec fougue et espoir. Leur cœur d'explorateurs de rivière leur disait qu'il fallait trouver le fleuve, là où les décisions importantes se prenaient. Lorsque les berges sont

éloignées, on peut juger du parcours et savoir comment s'enligner dans le courant. Ils ont été les seuls à créer leur propre commission scolaire. Mais ce que la loi promettait, la pleine gestion scolaire, ne s'est jamais matérialisée.

Sans être la panacée à tous les problèmes, ladite gestion donnerait davantage d'outils : de meilleurs avirons sculptés dans du beau pin doré. Qu'est-ce que les francophones veulent encore? Ils veulent pouvoir trouver et appliquer des solutions nouvelles aux défis uniques de l'école. Ils veulent pouvoir faire changer une fenêtre sans avoir à consulter vingt fonctionnaires.

Le ministère de l'Éducation, sans être le grand méchant loup, ne semble pas comprendre que la gestion scolaire est plus qu'une expression consacrée sur papier.

Le meilleur exemple est l'histoire de cette clôture installée sur le terrain où les jeunes de l'école Émilie-Tremblay pratiquaient le ski de fond. Elle est apparue là un

matin sans que personne ait été consulté. Surprise! C'est dur de se sentir chez soi quand le voisin, aussi aimable soit-il, décide de l'usage de votre cour arrière.

La compétition est féroce entre les écoles au territoire. D'excellents programmes d'immersion, d'arts et de plein air existent depuis des années. L'école française doit pouvoir se mesurer à ce qu'il y a de meilleur avec les meilleures installations possible. Pourquoi? Parce que sa situation est particulière et ses défis uniques. L'école Émilie-Tremblay voit régulièrement ses jeunes essaimer vers d'autres établissements, dès qu'ils franchissent le seuil de l'adolescence.

Comment les retenir? Nul n'a de solutions magiques... Mais attendre que la majorité en trouve pour la minorité et une chimère. Et quel que soit le dénouement du procès, la Commission scolaire francophone du Yukon mérite notre admiration pour le choix de son parcours sur des eaux vives difficiles.

### Des projets de films yukonnais financés à l'aide du Fonds d'aide aux cinéastes

WHITEHORSE – La Commission du cinéma et de l'enregistrement sonore du gouvernement du Yukon accorde une aide financière de 40 135 \$ à six cinéastes yukonnais, par l'intermédiaire du Fonds d'aide aux cinéastes.

« Bien que nous soyons une petite administration, le Yukon regorge de personnes talentueuses », a dit le ministre du Développement économique, M. Jim Kenyon. « Le Fonds d'aide aux cinéastes permet aux professionnels du grand écran locaux de réaliser des projets qui, à leur tour, favorisent l'industrie culturelle et diversifient l'économie du Yukon. »

La cinéaste Arlin McFarlane, de Whitehorse, une des bénéficiaires du Fonds, recevra 8 000 \$ pour produire et

### brèves

réaliser un film intitulé Walks Like.

« Le Fonds est un programme essentiel qui permet aux cinéastes de faire avancer leur carrière », a indiqué Arlin McFarlane. « La production d'un film repose énormément sur la collaboration et le travail d'équipe; il faut des éclairagistes, des opérateurs, des régisseurs de plateau d'extérieur, des acteurs et bien d'autres personnes. Le fait d'obtenir un soutien financier du gouvernement nous aide à trouver d'autres sources de financement et à développer l'industrie du cinéma. »

Jessica Hall reçoit 8 000 \$ afin de produire son documentaire ayant comme titre provisoire Speed Control, dans lequel on assiste aux difficultés et aux tribulations d'un groupe de musiciens yukonnais à l'avenir

prometteur.

« Après 50 à 60 heures de tournage, j'ai constaté que l'histoire de Speed Control ne pouvait pas être racontée — elle doit plutôt être révélée peu à peu », a dit Jessica Hall. « Ce documentaire, dans lequel nous suivons un groupe dans ses déplacements au Yukon, en Colombie-Britannique et à Nashville, nous dévoile l'aspect romanesque des interprétations en direct et toute l'importance que revêtent celles-ci. »

L'objectif du Fonds d'aide aux cinéastes est de subventionner les professionnels du cinéma et de la vidéo du Yukon pour les aider à bâtir des carrières et des entreprises viables de production de films et de vidéos destinés à la télédiffusion ou au marché commercial.

Pour des renseignements au sujet du Fonds d'aide aux cinéastes du Yukon, visitez le site Web [www.reelyukon.com](http://www.reelyukon.com).

## communauté

# « L'école, c'est une institution, ça nourrit la fierté. Ça donne de la visibilité et de la crédibilité à la communauté » Florent Bilodeau, témoin de la CSFY

(Suite de la p. 1)

Elle veut pouvoir administrer et gérer tout ce qui concerne l'éducation en français langue première au territoire, sans devoir constamment se tourner vers le ministère de l'Éducation.

Le gouvernement du Yukon, de son côté, affirme donner déjà assez de latitude et de pouvoir discrétionnaire à la Commission scolaire.

Autre point important du procès : la Commission scolaire soutient que l'école Émilie-Tremblay est maintenant trop petite pour accueillir tous ses élèves présents et futurs et désire faire **construire une nouvelle école secondaire** séparée. Le juge Vital Ouellette, qui préside le procès, devra décider si le nombre d'enfants d'ayants droit justifie une telle construction...

C'est donc pour obtenir une **interprétation** de l'article 23 de la Charte des droits et libertés et de la *Loi sur l'éducation* que les deux parties se sont retrouvées devant la justice

## Deux lois à connaître...

- L'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, qui s'intitule « Droits à l'instruction dans la langue de la minorité », reconnaît le statut d'ayant droit (personne qui a le droit de recevoir son instruction dans la langue de la minorité) et le droit aux communautés de langue minoritaire de gérer leur système d'éducation. Pourtant, l'article laisse une très large place à l'interprétation en stipulant que ce droit existe « là où le nombre d'enfants le justifie... » Une belle porte d'entrée à de nombreux procès...

- La *Loi sur l'éducation du Yukon*, adoptée en 1990, reconnaît le droit à l'éducation en français aux élèves qui y ont droit en vertu de la *Charte canadienne des droits et libertés*, ainsi que le droit aux francophones de gérer leurs



Photo : MTP

M<sup>e</sup> Maxime Faille, avocat du gouvernement du Yukon

Voici un résumé de cette deuxième partie du procès, qui portait exclusivement sur la gestion des immeubles. – La première partie abordait la gestion du personnel, des finances et des programmes et l'étendue des obligations du gouvernement en vertu de la *Loi sur les langues* du Yukon. –

### Jour 1 – 17 janvier

La liste des témoins qui allaient être appelés au cours des prochains jours, présentée au matin du 17 janvier par l'avocat de la Commission scolaire Roger Lepage, a généré une longue argumentation sur des questions procédurales et des délais non-respectés, qui a duré presque toute la journée. Finalement, en fin de journée, le premier témoin des demandeurs, Rodrigue Landry, était appelé à la barre.

### Jour 2 – 18 janvier

Le professeur Rodrigue Landry, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, s'est longuement fait questionner par l'avocat du gouvernement du Yukon, Maxime Faille à propos de ses recherches sur l'efficacité participative.

M<sup>e</sup> Faille a donc voulu faire dire à M. Landry, en lui posant une série de questions, que le pourcentage d'élèves qui fréquentent l'école Émilie-Tremblay est élevé et que l'école francophone remplissait

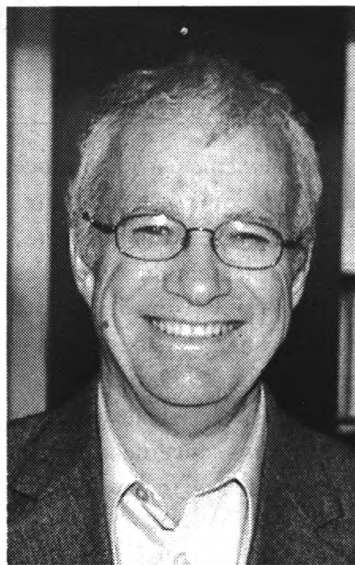


Photo : Université de Moncton

Le professeur Rodrigue Landry, témoin de la CSFY

donc son mandat (d'éduquer la population francophone). Mais le témoin Landry ne s'en est pas laissé imposer par le procureur du gouvernement et à un certain moment, il s'est échauffé et a rétorqué à M<sup>e</sup> Faille que d'après lui, la conclusion vers laquelle l'amenait l'avocat se basait sur « une fausse logique » et qu'il fallait plutôt prendre en compte « **qu'entre le primaire et le secondaire, on perd la moitié des effectifs.** C'est ça la vraie logique. »

Il a ajouté un peu plus tard dans son contre-interrogatoire que le livre auquel se référait l'avocat et qu'il a écrit il y a plus de 10 ans portant sur l'indice d'efficacité participative (selon cet indice, le Yukon a un taux de participation de 70 %, ce qui est plus élevé que toutes les autres juridictions canadiennes, mis à part l'Ontario et le Nouveau-Brunswick) n'était plus actuel et que depuis ce temps, il avait poursuivi sa réflexion. Il préférait maintenant plutôt analyser une population scolaire francophone selon le potentiel caché de l'exogamie. Cela signifie qu'à un endroit comme au Yukon, où le taux d'exogamie atteint 75 %, le

## Exogamie :

union de deux individus de langue première et de culture différentes. Le plus souvent, il s'agit d'un couple francophone/anglophone, mais le phénomène ne se limite pas à ces deux héritages. Phénomène grandissant au sein des communautés francophones minoritaires canadiennes.

(Étude préparée par Rodrigue Landry)



Photo : MTP

L'école Émilie-Tremblay perd la moitié de sa clientèle entre le primaire et le secondaire.

potentiel des enfants pouvant fréquenter l'école francophone est plus élevé que le pourcentage de la population francophone, car les couples exogames « multiplient » les enfants d'ayants droit.

Le professeur Landry a été obligé d'être en accord avec M<sup>e</sup> Faille lorsque celui-ci lui a demandé : « Les fonds publics ne sont pas illimités, vous êtes d'accord avec moi? » Le procureur a aussi avancé qu'on ne pouvait pas prévoir l'effet qu'aurait la construction d'une nouvelle école secondaire sur les inscriptions futures. À cette dernière affirmation, M. Landry a dit : « C'est la poule et l'œuf. Si on attend d'avoir les effectifs nécessaires pour construire une nouvelle école, peut-être qu'on ne les aura jamais, à cause du manque d'infrastructures. Et en construisant l'école, on ne peut pas savoir exactement ce qui arrivera, si les inscriptions augmenteront ou non. » Malgré le manque d'études sur ce sujet, l'expert est d'avis qu'il vaut mieux donner la chance au coureur et sortir de la logique du compromis.

Le but de l'école, ajoutait-il à un moment, est d'aider la communauté à survivre, et pour cela, il faut pouvoir offrir des infrastructures comparables à celles de la communauté majoritaire anglophone. « C'est moins vendeur de dire : Venez, on a un programme secondaire à vous offrir dans un coin de l'école Émilie-Tremblay... » À son avis, une population d'une centaine d'élèves justifie une infrastructure différente.

Ensuite, Florent Bilodeau, le deuxième témoin de la demanderesse, s'est dirigé au banc des témoins. Témoin expert pour la CSFY, l'homme a travaillé plus de 40 ans dans le système d'éducation francophone de la Saskatchewan et de l'Alberta.

« L'école, c'est une institution, ça nourrit la fierté. Ça donne de la visibilité et de la crédibilité à la communauté », affirmait-il en début d'interrogatoire. Lui aussi mentionnait l'importance d'avoir des installations comparables à celles de la majorité, car, expliquait-il, « les parents magasinent l'école de leurs enfants » et cela n'est pas un phénomène propre aux francophones. « C'est la réalité du monde de l'éducation. » Selon l'expérience du pédagogue, il existe un lien entre les infrastructures physiques et la rétention des élèves.

## Un jour, une clôture a été installée en travers du terrain utilisé pour l'enseignement du ski de fond... sans consultation préalable avec la direction de l'école.

M. Bilodeau a insisté, autant dans son interrogatoire que dans son contre-interrogatoire, sur le principe de réparation. Selon lui, s'il n'y avait pas eu de tort dans le passé fait aux francophones sous forme d'assimilation, il n'y aurait pas un besoin de réparation. « Tu as besoin de ton institution pour t'affirmer et avoir droit à ton éducation en français, pense-t-il. Et pour cela, tu as besoin de la gestion. À des besoins spécifiques, des solutions spécifiques. Et il ne peut pas y avoir de gestion sans financement. » Il expliquait que son expérience lui avait appris qu'il était difficile pour des gestionnaires faisant partie de la majorité d'évaluer les besoins réels des écoles de la minorité.

À un moment donné, M. Bilodeau laissait parler son cœur et répondait à M<sup>e</sup> Faille, qui le poussait un peu, que « c'est au niveau de la jeunesse qu'une personne s'enculture »...

### Jour 3 – 19 janvier

L'interrogatoire de Lee Kubica, un autre témoin expert appelé à la barre par M<sup>e</sup> Lepage, a entamé la troisième journée de cette seconde partie du procès. M. Kubica, sous-ministre adjoint pour le ministère de l'Éducation jusqu'en 2007, a longuement été questionné sur le rapport qu'il a produit et dans lequel il a comparé plusieurs écoles entre elles, dont l'école Émilie-Tremblay.

Selon lui, l'ÉÉT ne possède pas de salles de classe comparables aux autres écoles secondaires de Whitehorse. Elle n'a pas, par exemple, de salle de classe pour les métiers. Ni de salles pour les élèves avec des besoins spéciaux. Ni de cafétéria. Ni de salle de musique, qui a dû au début de l'année scolaire 2009 être convertie en salle de classe.

M. Kubica a souligné que les inscriptions à l'ÉÉT avaient augmenté de façon continue depuis 2003 au cycle primaire, mais qu'au niveau secondaire, elles avaient diminué, ou du moins étaient restées stables pour la même période. Beaucoup des élèves qui

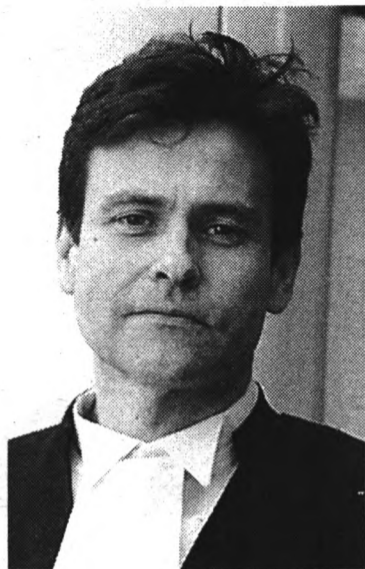


Photo : MTP

M<sup>e</sup> François Baril, avocat du gouvernement du Yukon

quittent l'école francophone pour leur secondaire vont à l'école secondaire FH Collins, qui a un programme d'immersion française, ce qui leur permet donc de garder certaines de leurs connaissances en français, dit-il.

Selon une prévision de l'ancien sous-ministre devenu consultant pédagogique, l'ÉÉT pourrait avoir 118 étudiants à son cycle secondaire en 2018, si les infrastructures s'amélioreraient.

La conclusion de l'expert est que la construction d'une nouvelle école secondaire est nécessaire pour que l'Académie Parhélie puisse prétendre compétitionner avec les autres écoles secondaires de Whitehorse, ce qui n'est pas le cas actuellement.

### Contre-interrogatoire par M<sup>e</sup> Baril

Par des questions courtes et parfois répétitives, le procureur de la défenderesse (GY), M<sup>e</sup> François Baril, a tenté de défaire la crédibilité du témoin Lee Kubica en pointant le fait qu'il n'avait pas fait d'études comparatives avec d'autres juridictions francophones minoritaires au Canada, et conséquemment, il ne pouvait pas savoir si le taux de rétention des étudiants au secondaire était réellement bas, n'ayant pas de comparatif.

L'avocat a passé en revue les trois autres écoles secondaires de Whitehorse, leurs dates de création, le nombre d'élèves



Photo : Archives AB

Marc Champagne, directeur de l'école Émilie-Tremblay

inscrits, la capacité totale des écoles et leur utilisation réelle. Il relève que les autres écoles secondaires sont sous-utilisées, en regard de la capacité d'élèves pour laquelle elles ont été bâties.

À cela, M. Kubica répondait que les plus grosses écoles sont beaucoup plus « efficaces », car le nombre d'élèves par classe est plus grand.

M<sup>e</sup> Baril faisait remarquer au témoin que le programme d'études expérientielles de l'Académie Parhélie avait commencé à l'époque où il travaillait au ministère, et que ce programme n'inclut pas les arts industriels. En fait, a dit l'avocat du gouvernement, il y a moins de choix de cours offerts aux étudiants qu'avant l'introduction de ce nouveau programme.

L'avocat a aussi mis en lumière le fait que pour rédiger son rapport, M. Kubica n'a parlé avec aucun des élèves de l'ÉÉT, anciens ou actuels.

Le procès a été scindé en deux au mois de mai dernier, à la demande du GY parce qu'un de ses témoins principaux ne pouvait pas témoigner en raison d'un accident. Mais lors de cette deuxième partie, il est arrivé à plusieurs reprises qu'une des deux parties s'oppose à une question, invoquant que cet aspect avait été couvert lors de la première partie du procès. Ce fut difficile de part et d'autre de s'en tenir exclusivement à l'enjeu des infrastructures, qui

s'entremêlait fréquemment avec les sujets abordés en première partie du procès, surtout la programmation.

En milieu d'après-midi, le quatrième témoin des demandeurs, Marc Champagne, commençait son témoignage.

Cet enseignant de formation est à l'ÉÉT depuis 1998 et est directeur depuis deux ans.

Il a expliqué deux situations difficiles qu'il a vécues sur le plan de l'administration des infrastructures. Selon lui, elles sont survenues parce que la CSFY n'a pas la pleine gestion de son école.

### Deux situations

Au mois d'août 2009, plusieurs inscriptions tardives pour la maternelle et la pré-maternelle (4 et 5 ans) ont motivé la formation d'un nouveau groupe. Il a été décidé que la salle de musique serait convertie en salle de classe, toutes les autres salles de cours étant déjà occupées. Des modifications s'imposent : la pose de fenêtres pour laisser entrer de la lumière naturelle, et la modification d'un comptoir et l'installation d'un lavabo, car ce sera une classe pour les tout-petits. Une fois que la demande est faite au ministère de l'Éducation, l'école perd le contrôle du processus, explique le directeur. Il s'ensuit que des travaux jugés urgents par la direction de l'école et de la CS prennent presque un an pour être terminés. « Selon moi, c'est inacceptable, affirme Marc Champagne. Comme nous ne sommes pas gestionnaires du projet, il n'est pas possible de faire avancer le projet comme nous le souhaitons. » Le fait de devoir passer à travers un intermédiaire, le gouvernement, rallonge tous les travaux, pense-t-il.

L'autre exemple concernait le terrain derrière l'école, qui est depuis plusieurs années utilisé pour l'enseignement du ski de fond. Un jour, une clôture a été installée en travers, sans consultation préalable avec la direction de l'école.

Avec le plan d'architecte de

l'école en main, Marc Champagne fait faire la visite de l'école aux avocats et au juge Vital Ouellette, afin que tous visualisent l'utilisation de l'espace de l'école du haut de la côte.

« Depuis que nos inscriptions augmentent de façon continue et importante, on se penche sur l'utilisation des espaces, explique le directeur. Ça devient de plus en plus difficile pour nous de faire ce qu'on a à faire à l'école. »

« Dans un contexte idéal, on aurait eu une classe de 4<sup>e</sup>, une de 5<sup>e</sup> et une de 6<sup>e</sup>. Mais en raison d'un manque d'espace, et aussi du système de dotation (nombre de professeurs alloués à chaque école), on a fait deux classes doubles. On manque de casiers... on en rajoute depuis quelques années, mais maintenant, on manque de murs pour les mettre! »

Passant chaque salle en revue, M. Champagne note qu'il y a un manque d'espace pour les activités et les travaux en petit groupe. Il fait remarquer que la salle d'ordinateurs a été scindée en deux pour l'enseignement du cours d'anglais langue première.

Sur le plan, on remarque qu'il y a des stations de travail dans les corridors et deux stations de travail dans la bibliothèque.

« On utilise très efficacement tout l'espace qu'on a; il n'y a pas d'espace perdu », d'affirmer le directeur.

L'an prochain, indique-t-il, il devra très certainement y avoir une autre salle de classe pour le primaire. Ce sera la classe d'anglais qui deviendra une salle de classe. Donc pour les cours d'anglais, l'enseignante devra se promener entre les classes avec son matériel sur un chariot.

M. Champagne ajoutait que les enfants dans les services de garde avaient été comptés pour produire des prédictions réalistes pour les prochaines années. Il note que ce sont des prévisions conservatrices et qu'il pense qu'il y aura plus d'inscriptions, car des familles arrivent fréquemment de l'extérieur du territoire, entre autres.

## « Sur quelle base est-ce qu'on justifierait une dépense supplémentaire de 20-25 millions de dollars en infrastructures? C'est une question centrale du procès... » M<sup>e</sup> Faille, avocat du gouvernement du Yukon

Pour l'année scolaire en cours, il y a 184 enfants d'inscrits à l'ÉÉT et à l'Académie Parhélie (le programme secondaire), divisés en 13 classes. Les prévisions sont de 209 pour 2011-2012, 223 pour 2012-2013 et 241 pour 2013-2014, ce qui ferait passer le nombre de classes titulaires à 15. Dès l'an prochain, le directeur prévoit un problème réel quant à l'espace disponible et recommande à tout le moins deux salles modulaires qui accueilleraient les enfants avec des besoins spéciaux.

### Jour 4 – 20 janvier

Le premier témoin de cette journée fort remplie a été M. Roger Paul, directeur général de la Fédération nationale des commissions scolaires francophones du Canada. Selon le résumé du procès déposé sur le site de la Commission scolaire francophone du Yukon, l'homme est venu témoigner de l'étude récemment réalisée à propos des politiques d'admission de l'ensemble des trente et une commissions et conseils scolaires membres.

À l'analyse des résultats, il appert que la majorité des conseils ou commissions scolaires, partout au Canada, admettent des **non-ayants droit** dans des proportions très variables, allant de 0,08 % à 49 %. Cependant, l'avocat du procureur faisait ressortir le fait que certaines provinces encadrent ou restreignent leur conseil scolaire à l'aide d'une loi ou d'un règlement, comme c'est le cas au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest. À cet égard, la politique de la Fédération dit que c'est un droit de gestion des conseils scolaires d'admettre des non-ayants droit, afin d'assurer la vitalité et la pérennité des communautés francophones.

Ensuite, ce fut au tour de Jeanne Beaudoin d'être appelée à la barre. Toujours selon le récit mis sur le site de la CS, M<sup>me</sup> Beaudoin était une leader dans la communauté lors de la construction de l'école. Dans les plans initiaux de



Jeanne Beaudoin, témoin de la CSFY

l'établissement scolaire figuraient entre autres une agora, une salle à manger et un auditorium gymnase. Pendant les vacances estivales, M<sup>me</sup> Beaudoin a reçu un appel de l'architecte, lui indiquant que les coûts de construction excédaient l'estimation initiale et il suggérait d'amputer les plans de deux classes, dont la salle d'arts industriels. Ne pouvant joindre personne et ne voulant pas créer un délai pour la rentrée des classes, M<sup>me</sup> Beaudoin a donné son accord.

Le témoin Jean-François Blouin, conseiller pédagogique à l'ÉÉT, est venu témoigner qu'à son avis, les locaux de l'école sont utilisés de façon maximale et qu'il est difficile de construire des horaires adéquats pour les espaces qui desservent autant le primaire que le secondaire, tels le gymnase, la bibliothèque et la salle d'arts.

Pour clôturer la journée, c'est André Bourcier, président de la CSFY, qui est allé témoigner. Il a expliqué que devant l'accroissement des effectifs à l'ÉÉT, la CS a mené des consultations auprès de la communauté pour trouver des solutions. Le concept d'un **centre scolaire communautaire**, incluant une école secondaire pouvant accueillir 150 étudiants, est ressorti. Il serait construit sur les terrains où se trouve l'école actuelle.

Il a signalé au procureur du gouvernement que le programme de maternelle 4 ans était financé par le ministère de



Lorraine Taillefer, directrice de la CSFY

l'Éducation, et donc de dire que l'école manque d'espace en raison de ce programme n'est pas valable, car le gouvernement permet son existence, et doit donc fournir l'espace nécessaire.

Après le témoignage d'André Bourcier, M<sup>e</sup> Roger Lepage a annoncé qu'il avait complété sa preuve et ne comptait pas appeler d'autres témoins à la barre. Les avocats du gouvernement, un peu pris de court, ont décidé d'interpeller Lorraine Taillefer comme leur témoin, relate le résumé de la CS.

### Jour 5 – 21 janvier

Plus de 500 documents déposés comme pièces à conviction. Des porte-documents à roulettes pour transporter tous les rapports, lettres et autres papiers nécessaires à la preuve de part et d'autre... on peut comprendre que parfois, le juge ou un avocat aient de la difficulté à se retrouver parmi cet amas de documents. Un casse-tête complexe et difficile, avec des lois à interpréter, des personnes à interroger, des coups de théâtre qui prennent tout le monde par surprise...

Lorraine Taillefer, directrice générale de la CSFY depuis le mois d'août 2006, a donc été appelée à la barre par les procureurs du gouvernement, qui l'ont « cuisinée » pour mettre en évidence qu'elle était responsable de l'augmentation du nombre des non-ayants droit à l'ÉÉT, ce qui conduisait à la situation d'engorgement de



M<sup>e</sup> Francis Poulin, avocat de la CSFY

l'école actuelle et révélait qu'il n'y avait pas eu une saine gestion.

M<sup>e</sup> Faille a fait le lien avec l'école Boréale de Hay River aux Territoires du Nord-Ouest, où le nombre de non-ayants droit a augmenté également. M<sup>me</sup> Taillefer y a été directrice entre 2001 et 2006. Mais l'avocat n'a pu faire ressortir clairement que les **politiques d'admission** relevaient de la direction d'école.

Lors d'une joute verbale entre les deux avocats qui étaient en désaccord sur ce qui pouvait être posé comme question à la témoin, le juge Ouelllette a dit qu'il comprenait mal pourquoi le gouvernement du Yukon n'avait jamais, entre 2007 et 2010, déclaré être en désaccord avec la politique d'admission des non-ayants droit. Mais que le 17 mai 2010, à la première journée du procès, la sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation Christie Whitley envoyait une lettre à la CSFY exprimant le désaccord du gouvernement avec la politique d'admission de la CS qui permet d'accueillir jusqu'à 10 % de non-ayants droit.

### Jour 6 – 24 janvier

Le premier témoin de la défenderesse (GY) a été David Hrycan, sous-ministre aux finances. M. Hrycan a parlé de différents projets inclus dans le budget du gouvernement du Yukon pour l'année 2010-2011, entre autres ceux reliés au domaine de l'éducation. M<sup>e</sup> Faille a demandé à son témoin quels projets seraient retranchés

si jamais la construction d'une nouvelle école secondaire était nécessaire. Question à laquelle s'est opposé M<sup>e</sup> Lepage, invoquant que la réponse serait une opinion de la part du témoin, ce qui n'était pas possible étant donné qu'il n'avait pas été présenté comme témoin expert. En plus, ajouta-t-il, la décision de retarder ou d'aller de l'avant avec un projet relève des élus, et non pas des fonctionnaires. L'objection a été acceptée par le juge.

En contre-interrogatoire, M<sup>e</sup> Francis Poulin, qui a assisté Roger Lepage tout au long du procès, a demandé à M. Hrycan la valeur du budget qui sera déposé le 3 février à l'Assemblée législative pour l'année 2011-2012. Le témoin a répondu qu'il totaliserait plus d'un milliard de dollars, comme l'année précédente. Et de ce montant, environ 110 millions sont des revenus autogénérés par le gouvernement. Donc environ 10 % du budget. Le restant provient des transferts fédéraux et des contributions fédérales. Avant que le témoin quitte le banc, M<sup>e</sup> Faille lui a posé une dernière question : « Y a-t-il une partie de cet argent qui est placée dans une catégorie "Varias"? Qui n'est pas alloué à un projet en particulier? » « Non », répondit M. Hrycan.

Par après, Bruce McAkskill est venu témoigner en tant qu'expert sur les infrastructures éducatives et la planification d'horaires. Après consultation de son curriculum vitae, le juge a refusé d'entendre le témoin sur ce dernier point, disant qu'il n'avait pas l'expérience nécessaire. Mais il a accepté de recevoir son témoignage par rapport à l'utilisation des espaces en vertu du nombre d'élèves, ainsi que sur la planification de nouvelles infrastructures.

Après sa visite de l'école, M. McAkskill commentait que les élèves de l'Académie Parhélie disposaient de suffisamment d'espace pour recevoir un service éducatif de qualité.

# « Ce qu'on veut savoir, c'est si la Cour ordonnera la construction d'un secondaire séparé... » Juge Vital Ouellette

D'après lui, l'école est loin d'atteindre sa capacité d'occupation totale. En contre-interrogatoire, il a admis ne pas avoir tenu compte de l'article 23 de la Charte des droits dans l'élaboration de son rapport, et donc de la spécificité de l'instruction de la minorité en milieu anglophone.

## Jour 7 – 25 janvier

Sébastien Markley, statisticien du Bureau des statistiques du Yukon, se sera rendu au palais de justice pour bien peu, étant donné qu'il a seulement témoigné une dizaine de minutes, avant d'être interrompu par une objection de M<sup>e</sup> Lepage, qui a fait valoir au juge que ce témoin n'était pas « ordinaire », mais bien expert, et qu'il aurait dû être présenté comme tel. Une fois que le témoin fut sorti de la salle d'audience, une longue discussion a suivi entre les deux avocats, chaque partie faisant valoir ses points au juge.

M<sup>e</sup> Baril a essayé de convaincre le juge Ouellette que le témoin n'était pas un expert, car il ne faisait qu'observer les chiffres et les statistiques sur lesquels il avait travaillé. Le juge a questionné l'avocat sur la pertinence d'une telle démarche. Si les scénarios présentés au témoin étaient complètement hypothétiques, quelle en était la valeur?

Après s'être retiré plus d'une heure pour réfléchir à la question, le juge a décidé de ne pas entendre le témoin Markley, car il aurait dû être présenté comme **expert**.

Ensuite, Chic Callas entrain en scène. Gestionnaire des infrastructures pour le ministère de l'Éducation, il a expliqué qu'il y avait un grand manque de gens de métiers au Yukon, ce qui occasionnait des délais importants pour les réparations et les travaux à faire dans les écoles. Les travaux mineurs, comme changer une poignée de porte, sont exécutés par son département lorsque c'est possible, expliquait-il à la Cour, et les plus gros travaux sont donnés à des sous-traitants.



Il expliquait aussi que même si un budget lui est remis et que des projets sont planifiés chaque année, des urgences surviennent et l'argent est alors déplacé. Il donnait en exemple le problème d'égout qui est survenu à l'ÉÉT au mois d'avril dernier. Cela a été réglé durant l'été au coût de 92 000 \$, et le projet de remplacer tous les extincteurs automatiques d'une école rurale a été reporté aux calendes.

M. Callas a mentionné que dès qu'il s'était fait demander par l'école d'installer des fenêtres dans la salle de musique, il avait averti la direction que ça ne pourrait pas être réglé rapidement. Par contre, en contre-interrogatoire, les questions de M<sup>e</sup> Lepage l'ont mené à dire qu'en raison de l'installation d'un nouveau système à l'intérieur de son département, des papiers avaient été perdus, et donc le projet avait stagné plus longtemps qu'il ne le devait.

Vint le tour de Christie Whitley, sous-ministre adjointe en éducation, qui a affirmé que

l'école francophone est suffisamment grande pour accueillir tous ses élèves. Selon elle, on peut récupérer trois salles de cours en mettant les deux groupes de maternelle 4 ans ensemble (avec leurs deux professeurs) et en créant des classes multiniveaux en 1<sup>re</sup> et en 2<sup>e</sup> année. En contre-interrogatoire, M<sup>me</sup> Whitley n'a pu démontrer qu'il y avait d'autres classes multiniveaux pour des groupes de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> année ailleurs au Yukon. Elle n'a pas d'expérience dans l'enseignement des sciences et des mathématiques au secondaire, ni dans la préparation des horaires pour le cycle du secondaire.

## Jour 8 – 26 janvier

Le dernier témoin du gouvernement du Yukon s'est présenté à la barre. Mike Woods, surintendant de plusieurs écoles à Whitehorse, a mentionné d'entrée de jeu que les arts industriels étaient de moins en moins populaires et que le professeur pour ce sujet

travaillait dans deux écoles secondaires, sans parvenir à avoir une tâche complète.

Citant souvent la nouvelle école secondaire FH Collins qui sera construite dans les prochaines années, M. Woods explique qu'il y a souvent plusieurs possibilités d'organisation de l'espace. Que les espaces multi-usages sont plus utiles à long terme et que les traditionnelles classes carrées ne sont plus nécessairement ce qui convient le mieux. Il est d'avis que **l'enseignement change**, ainsi

que les besoins, et que les bibliothèques et les salles d'informatique, par exemple, ne sont plus autant nécessaires qu'autrefois, étant donné que l'utilisation d'un ordinateur personnel est de plus en plus répandue.

Quand M<sup>e</sup> Baril a demandé au témoin s'il était « viable d'avoir une école secondaire séparée pour 100 élèves ou moins », M<sup>e</sup> Lepage a bondi pour s'opposer. On a pu sentir la tension monter d'un cran.

Le procureur du gouvernement voulait vraiment pouvoir poser la question à son témoin, qui est en fait un point central du procès. Il a invoqué que ce genre de réflexion fait partie du quotidien du témoin. M<sup>e</sup> Lepage a rétorqué que cette question est une opinion, ce qu'il ne lui est pas possible de donner, étant un témoin ordinaire.

Le juge a peu après tranché qu'il n'était pas approprié de demander son opinion au témoin sur cette question. Quelques minutes plus tard, l'interrogatoire se terminait, mettant une fin au procès, dont le début remontait au mois de février 2009.

La décision du juge Vital Ouellette est attendue dans les prochains trois à six mois.

## Procès aux Territoires du Nord-Ouest

Aux mois d'octobre et novembre derniers, deux procès distincts mais reliés sur les enjeux de fond ont eu lieu aux Territoires du Nord-Ouest. Le premier procès, qui opposait l'Association des parents ayants droit de Yellowknife au gouvernement ténos, avait comme enjeu l'agrandissement de l'école francophone Allain St-Cyr, qui n'a pour l'instant pas de gymnase ni de salles de cours pour le niveau secondaire.

Le deuxième procès, qui s'est déroulé à la suite du premier, a amené devant la Cour suprême des TNO la Commission scolaire francophone des TNO et le procureur général des TNO. Les deux parties se sont affrontées pour vérifier la légitimité de la directive ministérielle, introduite au mois de juin 2008 par le ministère de l'Éducation. Cette ordonnance donne le pouvoir au ministère de décider quels enfants peuvent être admis dans les deux écoles francophones.

Les demandeurs ont plaidé qu'en plus d'une ingérence de la part du gouvernement dans leur pleine gestion scolaire, le principe d'égalité de traitement est aussi en jeu.

C'est le juge Louise Charbonneau qui a entendu les deux procès, qui étaient dans les faits très reliés. Elle rendra tout de même deux décisions à une date ultérieure inconnue.

## La pleine gestion scolaire

Donner la pleine gestion scolaire à la CSFY revient à lui accorder le droit et les moyens de gérer ses programmes, son personnel, ses bâtiments, et ses finances, ainsi que son système d'éducation et ses écoles. Actuellement, le ministère de l'Éducation du Yukon gère tout ou partie de ces domaines pour la CSFY (Extrait d'un document préparé par la CSFY)

## Nouvelle directrice pour La garderie du petit cheval blanc



MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

Depuis le 11 janvier, Isabelle St-Gelais est la nouvelle directrice de La garderie du petit cheval blanc, la seule garderie unilingue francophone de Whitehorse. Native de Laval près de Montréal, elle compte dix ans d'expérience comme éducatrice en Centre de la petite enfance (CPE) et dix ans de plus en tant que

responsable du service de garde en milieu scolaire dans la région des Laurentides, au Québec. Prendre soin des enfants est une vocation pour elle : assez pour ouvrir une garderie en Allemagne lors d'un séjour de six mois en tant que fille au pair il y a quelques années. « Il y avait juste trois enfants, je m'ennuyais alors j'ai décidé d'agrandir ça! », raconte cette femme enjouée.

Photo : Marie-Dimanche Gagné

Arrivée le 22 août au Yukon, elle a travaillé dès la rentrée scolaire comme technicienne en service de garde à l'école Émilie-Tremblay et prend maintenant le relais de Johanne Gauthier, directrice depuis les trois dernières années. Isabelle St-Gelais assurera la gestion des 19 membres de l'équipe de la garderie, des 41 bambins et des 52 élèves au service de garde.

# AVIS



### Programme Placement carrière-été du Yukon

Êtes-vous en mesure d'offrir un EMPLOI D'ÉTÉ à des ÉTUDIANTS et à des JEUNES? Si OUI, vous pourriez être admissible à une subvention salariale par l'intermédiaire du Programme Placement carrière-été du Yukon.

**LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉES AU PLUS TARD LE 4 MARS 2011**

Le programme comporte certains critères d'admissibilité. Pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande, consultez notre site Web :

<http://www.education.gov.yk.ca/advanceded/employment/>

ou communiquez avec :  
Ann Birnie  
Gouvernement du Yukon  
Ministère de l'Éducation  
C.P. 2703, Whitehorse  
(Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5927  
Sans frais au Yukon :  
1-800-661-0408, poste 5927

**Yukon**  
Éducation  
Enseignement postsecondaire

## Mon ver de terre

EDEN RODRIGUE

J'ai un ver de terre domestiqué  
Je lui est appris à cuisiner  
C'est un ver de terre très solitaire  
Qui a son petit univers

Je vais le promener  
Et le faire manger  
Mais même si je n'arrête pas de le répéter  
Il n'arrête pas de PÉTER!  
J'adore mon ver de terre  
Et il m'aime, en tout cas, j'espère!

## Entrevue avec une artiste de talent

EDEN RODRIGUE

À 22 ans, Maud Caron a commencé à peindre. Comme loisir, Mademoiselle Caron aime beaucoup peindre et s'inspire beaucoup des gens, des animaux et du paysage.

Elle a fait environ une trentaine de toiles et va en faire d'autres encore.

« J'aime peindre sur de grandes toiles », dit-elle « Je m'exprime mieux. »

Elle aime quand les gens sont émus devant ses toiles ou que ça leur rappelle un souvenir.

Cette peintre est créative et colorée. Celle-ci utilise souvent de l'acrylique pour créer des toiles.

Sa première exposition s'est passée au Centre de la francophonie et y restera jusqu'au 25 février.

*Eden Rodrigue, 10 ans, est une élève de 5<sup>e</sup> année. Intéressée au journalisme, elle a passé un après-midi en stage à l'Aurore boréale.*



Photo : Eden Rodrigue

# Nicole Edwards lance un quatrième opus

MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

Nicole Edwards et les Joy Seekers lanceront le 4 février prochain leur tout dernier album : Sage and Wild Roses. Celui-ci signifie beaucoup pour cette talentueuse mélomane puisqu'il contient uniquement ses compositions. « Je suis fière de cet album puisque ce sont toutes des chansons originales! » ajoute l'interprète qui est aussi membre du Yukon Women in Music depuis quelques années.

Lors de son deuxième album, il est devenu impossible à cette musicienne d'expérience de pincer la guitare ou jouer de la flûte traversière, à cause d'un grave problème de santé. « Sans un instrument, je me suis retrouvée avec un blocage pour

l'écriture », explique-t-elle. « J'ai dû trouver une autre façon d'écrire la musique. » Heureusement, elle possède un autre instrument qu'elle peut continuer à partager avec nous : sa voix! Ce qui lui a permis de produire un troisième album en 2008, Sparkin'

Si son dernier disque se voulait jazz et réunissait des reprises de chansons, le nouvel opus de Nicole Edwards est à consonance Rythm and blues. Sur tous ses albums, il est important pour cette anglophone d'y ajouter des chansons en français. Sage and Wild Roses ne fait pas exception et en contient une particulièrement importante pour elle intitulée Pour moi. Cet air parle de danse et de chant qu'elle considère comme

des « guérisseurs » qui aident grandement à améliorer la qualité de vie. Son texte exprime bien l'une de ses philosophies de vie. « C'est lorsqu'on perd quelque chose qu'on réalise que c'était important, il ne faut rien tenir pour acquis », explique Nicole.

Cette compositrice aux influences blues et jazz, tirées de la musique afro-américaine, a travaillé en étroite collation avec le bassiste Dave Haddock pour les arrangements musicaux. « Depuis cet album, mon blocage est terminé! » s'exclame-t-elle avec joie.

Nicole et ses dénicheurs de joie vous invitent au lancement de Sage and Wild Roses le vendredi 4 février à 20 h au Old Fire Hall.



Photo fournie

Nicole Edwards considère la danse et le chant comme des guérisseurs.

# Beaucoup sont appelés mais peu sont élus

CÉCILE GIRARD

Vivre de sa plume est le rêve de nombreux écrivains, mais peu y arrivent. Du moins au Québec.

Mylène Gilbert-Dumas fait partie des rares personnes qui écrivent à temps plein et bouclent leurs fins de mois.

C'est ce qu'elle a raconté à une demi-douzaine de personnes lors d'une causerie au Centre de la francophonie, le dimanche 23 janvier. Celle qui travaille sur un roman dont le personnage principal sera une Yukonnaise, était de passage à Whitehorse dans un but précis : rencontrer une douzaine de Yukonnaises afin de construire le caractère de son héroïne.

« Les femmes qui quittent tout pour venir vivre au Yukon m'intriguent. Elles ont toutes une force de caractère peu commune », estime-t-elle.

« Le propre de quelqu'un qui veut devenir écrivain est qu'il n'est pas encore écrivain », lance-t-elle.

Mais n'est pas écrivain qui veut... Ainsi, bien qu'elle en ait rêvé, cela lui a pris un certain temps avant de trouver sa voie.

« L'orienteur m'a dit que la carrière d'enseignante me laisserait suffisamment de

temps pour écrire. Mais ce n'était pas vrai. Une enseignante n'a pas une minute pour écrire. Surtout pas au secondaire. » Après une douzaine d'années, elle a donc demandé une année sabbatique afin de pouvoir réaliser son rêve.

Possédant une formation en sciences et un vif intérêt pour l'histoire, la jeune femme s'est lancée dans l'aventure avec enthousiasme. L'écrivaine utilise une méthodologie qui lui est propre. Elle bâtit un plan d'une cinquantaine de pages pour un roman qui en possédera entre 300 et 400.

En 2002, Les dames de Beauchênes, tome 1, remporte le prix Robert-Cliche. Ce prix, créé en 1979, est le plus prestigieux de la relève du roman québécois. Il a aidé à lancer la carrière de plusieurs auteurs importants. Et cela sera vrai pour Mylène Gilbert-Dumas. Le plan de promotion complet venant avec le Robert-Cliche a eu pour elle une valeur inestimable. « Du jour au lendemain, j'étais partout sur des affiches, dans les bibliothèques et librairies », se souvient-elle.

Il n'en fallait pas plus pour que la jeune femme abandonne

définitivement l'enseignement et embrasse l'écriture à temps plein.

Ses débuts ont quand même été quelque peu laborieux. Se considérant comme une auteure grand public, elle mentionne que les bourses sont difficiles à obtenir au Québec pour les écrivains de cette catégorie en raison d'un certain snobisme. Selon elle, les auteurs grand public sont jugés de haut.

« Ce n'est pas un métier qui rapporte énormément, alors il

est important d'avoir une vision à long terme et surtout d'aimer ce que l'on fait », renchérit-elle.

Une chose est certaine, la Québécoise aime le Yukon et son style de vie.

La femme de lettres est tombée dans la potion magique du Yukon dès son premier séjour à Dawson à la résidence Pierre-Berton au début des années 2000. Le résultat de ce stage a été la trilogie Lili Klondike dont le premier tome a été publié en 2008 aux Éditions VLB.

Après la causerie, M<sup>me</sup> Gilbert-Dumas devait commencer la ronde de ses rencontres avant de se diriger vers Dawson pour y écrire en toute quiétude, toujours à la résidence Pierre-Berton.

La Yukonnaise (le titre sera modifié par l'éditeur) sera le deuxième livre d'une trilogie portant sur la lenteur. Le premier ouvrage intitulé L'escapade sans retour de Sophie Parent paraîtra en mars prochain aux éditions VLB.



L'auteure québécoise Mylène Gilbert-Dumas (3<sup>e</sup> à partir de droite) a donné une causerie portant sur son cheminement professionnel.

Photo : Marie-Dimanche Gagné

culture

# The Lost Fingers : pour l'amour de Django... et du disco

NICOLAS LEMIEUX

Le mardi 15 février, *The Lost Fingers* montera sur la scène du Centre des Arts du Yukon. En quelques années, ce trio de Québec qui revisite des succès des années 80 à la sauce jazz manouche a su vendre des centaines de milliers d'albums et se produire sur les scènes du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

Le groupe s'arrêtera à Whitehorse pour défendre son troisième album, *Gypsy Kameleon*. Pour ce nouvel effort, Byron Mikaloff (guitare et voix), Christian Roberge (voix et guitare) et Alex Morissette (contrebasse et voix), ont choisi de ne pas présenter de duos avec les interprètes des pièces originales comme ils l'avaient fait par le passé, mais de se concentrer sur leur interprétation.

L'album privilégie des titres



Photo fournie

*The Lost Fingers* invite les musiciens yukonnais à monter avec eux sur la scène du Centre des arts. Clarinettes, violonistes ou guitaristes versés dans le jazz manouche, prière de contacter l'Aurore boréale. canadiens comme *Sunglasses at Night* de Corey Hart et

*Summer of '69* de Bryan Adams et se démarque des précédents par des arrangements plus diversifiés. Aux voix, aux guitares et à la contrebasse s'ajoutent ainsi une clarinette, un violon, et même de la danse à claquettes.

Rejoint par téléphone à

Winnipeg quelques heures avant le premier concert de la tournée canadienne du trio, Byron Mikaloff paraît très fier de ce nouvel album : « Je suis particulièrement fier des musiciens qui jouent avec nous sur l'album. Nous avons collaboré avec Robin Nolan qui

est une figure importante de la guitare jazz manouche. Nous avons aussi collaboré avec le guitariste américain John Jorgenson, une légende qui a joué entre autres avec Elton John et George Harrison. » Pour la présente tournée canadienne, Mikaloff affirme que le groupe ne change presque rien à son répertoire :

« Je crois que les gens nous aiment parce que nous sommes *The Lost Fingers*. Nous demeurons fidèles à notre personnalité. Nous jouons un peu plus de chansons en anglais, mais nous jouons aussi des chansons en français. Et les gens écoutent... et ils comprennent. Il ne faut pas oublier que le Canada est un pays bilingue. On peut dire que *The Lost Fingers* offre un spectacle tout à fait canadien », dit le guitariste en éclatant de rire.

Pour ce natif de la Colombie-Britannique installé à Québec depuis plusieurs années, ce sera une première visite dans le Nord. Le trio dont l'horaire est très rempli n'aura malheureusement pas le temps de visiter Whitehorse et ses environs.

« Nous travaillons tout le temps. La tournée continue et entre les spectacles nous travaillons sur les prochains albums. Nous lancerons un album américain au printemps et un album européen plus tard cette année. »

Pas mal du tout pour un groupe qui a commencé en reprenant *Touch Me* de Samantha Fox dans les bars de Québec.

2011 Frostbite  
18 19 20 février  
Collège du Yukon



Une fin de semaine de musique inoubliable  
Plus de 75 artistes locaux et de l'extérieur

Laissez-passer de  
fin de semaine  
adulte/ 90\$  
aîné/étudiant/ 75\$  
jeune/ 60\$  
enfant moins de 12 ans gratuit

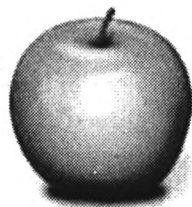
Billets de soirée,  
d'après-midi ou  
de jour aussi  
disponibles

Dimanche soir exclusivement au Centre des arts du Yukon  
Billets pour la soirée du dimanche en vente le 1er février

TOUS LES SPECTACLES - TOUS ÂGES  
(les jeunes doivent être accompagnés de leurs parents pour les spectacles de la scène principale et du Café Déglé)

Billets disponibles au Centre des arts du Yukon,  
Arts Underground, et [www.yukontickets.com](http://www.yukontickets.com)

[www.frostbitefest.ca](http://www.frostbitefest.ca)



La banque alimentaire  
de Whitehorse  
a besoin d'aide!

Food Bank Society of Whitehorse / Banque alimentaire de  
Whitehorse  
306 rue Alexander Street, Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6  
Ph (Tél.): 867 393-BANK (2265)  
E-mail (Courriel): [office@whitehorsefoodbank.ca](mailto:office@whitehorsefoodbank.ca)

## Assemblée législative du Yukon

### Avis des séances

Veillez prendre note que, conformément à l'article 73 du Règlement de l'Assemblée législative du Yukon et étant convaincu que, conformément au Règlement, l'intérêt public commande que la Chambre se réunisse, je désigne la journée du jeudi 3 février 2011, à 13 h, dans la Chambre de l'Assemblée législative du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, pour la tenue d'une telle réunion, afin que celle-ci poursuive ses travaux comme si elle avait été dûment ajournée à ce moment.

Le 19 janvier 2011.

Ted Staffen, membre de l'Assemblée législative  
Président  
Assemblée législative du Yukon

culture

# Les pensionnats indiens au cœur de deux romans jeunesse

APF

« Shi-shit-etko »

La loi l'exige : dans quatre jours à peine, la jeune Shi-shi-etko devra quitter sa famille et tout ce qui lui est cher pour aller à « l'école résidentielle », au pensionnat indien. Ces journées précédant son départ, elle observe et savoure chaque détail de son univers : la lumière chatoyante du soleil, les herbes hautes, les pierres luisantes, les têtards du ruisseau, le chant que son grand-père fredonnait en pagayant. Sa mère, son père et sa grand-mère lui transmettent tour à tour des valeurs identitaires dont ils veulent qu'elle se souvienne. Et elle se fait une promesse, celle de se souvenir...

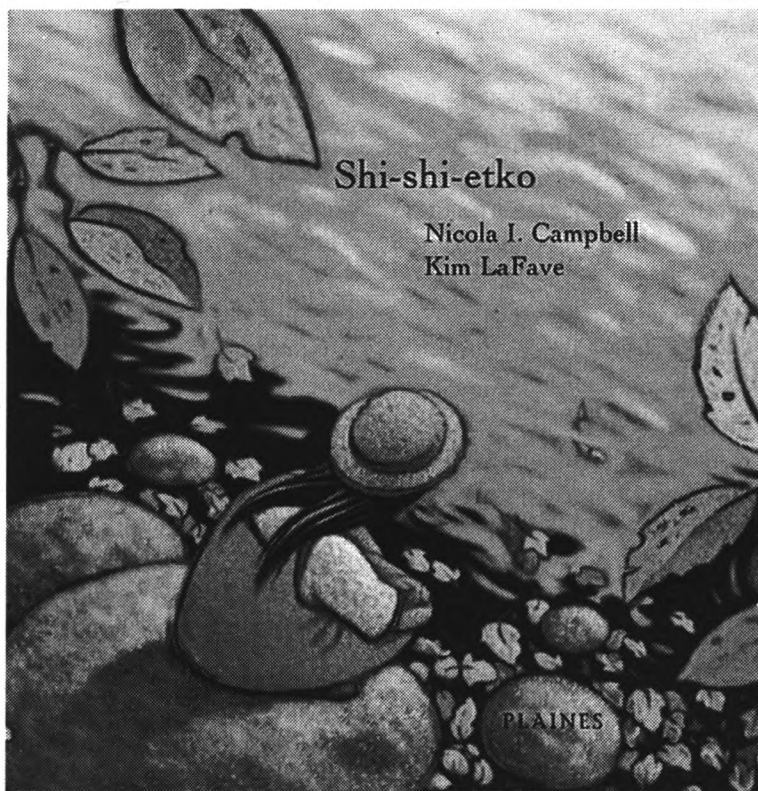
Éditions des Plaines, 32 pages.

« La pirogue de Shin-shi »

Shi-shi-etko s'apprête à retourner au pensionnat indien pour une deuxième année,

## LES SURVEILLANTES - LA RACINE CARRÉE DU COEUR

Le public ne peut s'empêcher de sourire en voyant Les Surveillantes se produire sur scène. Le plaisir de la formation de Winnipeg est évident et contagieux. Rassemblés sur scène autour de deux micros, la proximité mène à une complicité sans pareille entre Danielle Burke (chant, guitare), Jérémie Gosselin (chant, banjo), Denis Vrignon-Tessier (chant, guitare) et Éric Gosselin (chant, basse). Si les groupes bluegrass américains ont initié cette simplicité volontaire en spectacle, Les Surveillantes présentent des chansons de leur propre cru, inspirées du folk, de la chanson française et du rock. Chansons dans lesquelles humour et sensibilité se renvoient la balle. Chaque membre du quatuor écrit, compose et chante à son tour la voix principale menant ainsi à une variété toute aussi divertissante que surprenante. Les harmonies, sujettes au rapprochement avec Beau Dom-mage et Harmonium, assurent aux pièces une cohésion et une richesse sonore indéniables.



cette fois-ci accompagnée de son frère de six ans, Shin-chi. Cependant, comme ils y auront interdiction de se parler, sur le chemin, à l'arrière de la camionnette à bestiaux, Shi-shi-etko lui remet une pirogue de cèdre miniature, cadeau symbolique de leur père qui représente tout ce dont Shin-chi doit se souvenir et garder secret. Ils ne reverront leur famille que lorsque le saumon rouge remontera la rivière, à l'été.

Les mois passés à l'école à apprendre des leçons, à travailler dur et à assister à la messe sont longs et solitaires. Shin-chi a toujours faim. Pour se consoler, il se rend sur les bords de la rivière, serrant fermement sa petite pirogue et

surveillant le retour des saumons. Ce titre fût lauréat du TD Canadian Children's Literature Award en 2009.

Éditions des Plaines, 40 pages.

Nicola I. Campbell est Salish de l'Intérieur et Métisse. Ayant grandi dans la vallée Nicola en Colombie-Britannique, elle vit aujourd'hui avec son jeune fils à Vancouver. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de la University of British Columbia. Plusieurs membres de sa famille, y compris son grand-père et sa mère, ont vécu dans un pensionnat indien.

Trouvez ces livres chez votre libraire habituel ou commandez-les chez Livres, Disques, Etc. au [www.livres-disques.ca](http://www.livres-disques.ca)

YUKON ARTS CENTRE présente

jazz manouche capoté

# THE LOST FINGERS

musique qui fond les pôles et met Django au Hit-Parade

15 février 2011 20 H

BILLETTS  
Adultes 32\$, Enfants/Aînés 27\$  
Laissez-passer ADO \$5

Billetterie du Centre des Arts,  
Arts Underground et en ligne à:  
[yukonartscentre.com](http://yukonartscentre.com)

lostfingers.com

commandité par  
Yukon Electrical  
An ATCO Company

Canadian Heritage Patrimoine canadien  
Northwestel  
HOUGEN  
LUTTERIES YUKON

## CULTURE À LA PAGE

## Culture œil

## Musique

## The Lost Fingers

Mardi 15 février à 20 h, Centre des arts du Yukon

Ne manquez pas *The Lost Fingers* du Québec : ces trois musiciens, as de la guitare, vous en feront voir de toutes les couleurs avec leurs reprises des succès des années 80, en anglais et en français. Qui ne s'ennuie pas de *Aimes-tu la vie?* *Cœur de loup* et *Illegal*? Eh bien! Vous pourrez en entendre plus encore, venez vous éclater!  
Rens. : (867) 667-8484

## Soirée de jeux de société avec Franco 50

Jeudi 10 février à 19 h, salle communautaire du Centre de la francophonie  
Venez jouer ou apprendre à jouer à une variété de jeux de société en bonne compagnie. C'est ce que le groupe Franco 50 vous propose une fois par mois.



Rens. : (867) 668-2663, poste 550

Café-rencontre 25<sup>e</sup> anniversaire

Vendredi 4 février dès 17 h, salle communautaire du Centre de la francophonie  
L'émission de radio francophone *Rencontres* diffusée tous les samedis à 17 h 05 sur les ondes de Radio-Canada, 102.1 FM et CBC North, 570 AM, fête ses 25 ans! Venez rencontrer les animateurs et les techniciens bénévoles qui font de cette émission une rencontre hebdomadaire exceptionnelle!  
Rens. : (867) 668-2663, poste 321; madon@afy.yk.ca

## Festival Frostbite

18 au 20 février, Centre des arts du Yukon

Ne manquez pas la formation franco-yukonnaise *Le Chat* qui se produira comme invité spécial francophone à l'occasion du Festival Frostbite.  
Rens. : ad@frostbite.yk.ca

## Parlons d'art

23 février à 19 h, Collège du Yukon  
Marie-France Beaudoin, historienne de l'art animera la conférence sous le thème « Qui a peur de l'art contemporain? ». Ne manquez pas cet événement unique ouvert à tous.  
Rens. : (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

## Souper à la bonne franquette et Concours de talents

24 février à 17 h, gymnase de l'école Émilie-Tremblay  
Un délicieux chili sera servi cette année

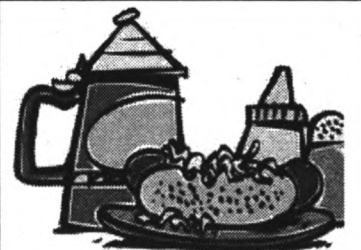
à l'occasion du traditionnel Souper à la bonne franquette. La vente de desserts préparés par les parents des élèves permettra le financement du voyage en Alberta des élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. À 19 h, le Concours de talents mettra en vedette les artistes multidisciplinaires de la communauté! Soyez des nôtres!  
Rens. : (867) 668-2663 poste 229; mgirard@afy.yk.ca

## Cabane à sucre

25, 26 et 27 février de 11 h à 16 h, Parc Shipyards  
C'est l'événement sucré francophone du Yukon Sourdough Rendez-vous! Venez vous sucrer le bec et faire des rencontres.  
Le secteur culturel est à la recherche de bénévoles pour plusieurs tâches et activités entourant cet événement d'envergure : préparation de la nourriture, vente de produits de l'étable, service de la tire, montage et démontage du site. Rens. : (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

## Inscrivez-vous au Concours de talent 2011

C'est le temps de vous inscrire au Concours de talents annuel de l'école Émilie-Tremblay qui sera présenté le 24 février à 19 h à l'école Émilie-Tremblay. Danseurs, musiciens, acteurs, écrivains, poètes, artistes de cirque ou multidisciplinaires sont invités à joindre leurs talents pour créer un spectacle de variété et de découverte. Venez vivre une formidable expérience de scène.  
Inscriptions : (867) 668-2663 poste 229; mgirard@afy.yk.ca



## Les Cafés-rencontre du mois de février...

4 février : Café-rencontre avec l'équipe des animateurs de l'émission *Rencontres*  
11 février : Café-rencontre bénéfique pour l'école F.-H. Collins  
18 février : Libre, inscrivez-vous!  
25 février : Cabane à sucre, rendez-vous au Parc Shipyards

## Participez à la vitalité de votre communauté!

## Nous recherchons des gens engagés, créatifs et dynamiques pour former un comité culturel.

Le rôle de ce comité consultatif est d'offrir conseils et recommandations pour appuyer les actions culturelles, artistiques et communautaires de l'Association franco-yukonnaise.

## Êtes-vous intéressé?

Faites parvenir votre lettre d'intention au plus tard le vendredi 11 février à :

Roch Nadon  
Association franco-yukonnaise  
302, rue Strickland  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
rnadon@afy.yk.ca

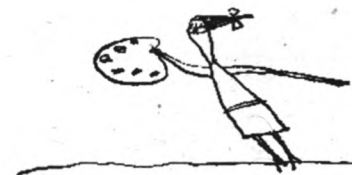
Rens. : (867) 668-2663, poste 321



www.culturel-yukon.ca

## Parlons d'art

Mercredi 23 février à 19 h au Collège du Yukon



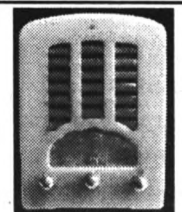
Marie-France Beaudoin, artiste et historienne de l'art, viendra animer cette conférence ayant pour thème « Qui a peur de l'art contemporain? ». La conférence a pour but de familiariser le grand public à cette forme d'art souvent méconnue. « L'art contemporain est utilisé pour désigner les pratiques et les réalisations d'artistes qui abordent des thèmes qui traitent des enjeux actuels avec les moyens de leur époque » Marie-France Beaudoin. La conférencière propose un survol efficace et clair de la Renaissance jusqu'à l'art moderne pour permettre au public de comprendre comment l'art contemporain s'est développé et comment il est devenu un outil essentiel dans l'expression de la vie en société. L'objectif de la conférence est d'amener les spectateurs non familiers à comprendre et à apprécier cette forme d'art.



expositions . musique . danse . théâtre . comédie . opéra . . .

SAISON  
2010-11

le spectacle commence à  
yukonartscentre.com



## Les animateurs de l'émission Rencontres du mois de février

5 février : Angélique Bernard  
12 février : Bruno Bourdache  
19 février : Jean-Marc Bélanger  
26 février : Julie Ménard

Présenté par le secteur culturel de l'AFY

**Cinéma**

**Incendies**

Available Light Film Festival

Samedi 12 février à 19 h 30, Centre des Arts du Yukon

Denis Villeneuve propose une œuvre d'une maîtrise exceptionnelle. Son dernier long métrage de fiction, Incendies est tiré de la trilogie théâtrale Littoral, Incendies et Forêt de Wajdi Mouawad. Le film a été reconnu à Vancouver comme le meilleur film canadien 2010 et est en nomination dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère pour la cérémonie des Oscars.

A la mort de leur mère, les jumeaux Jeanne et Simon Marwan apprennent toute la vérité sur l'origine de leur famille. Ils reçoivent deux lettres en guise de testament : une à remettre à leur père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère qu'ils n'ont jamais connu. Jeanne se rend seule au Moyen-Orient pour accomplir la volonté de sa mère décédée et lèvera le voile sur un passé jusque-là inconnu : l'implication de leur mère dans la guerre civile. Ce qui marque le plus avec Incendies, c'est d'abord la puissance des images et le jeu d'acteur naturel et sobre. Cette œuvre s'inscrit dans les événements marquants du cinéma de l'année 2010.

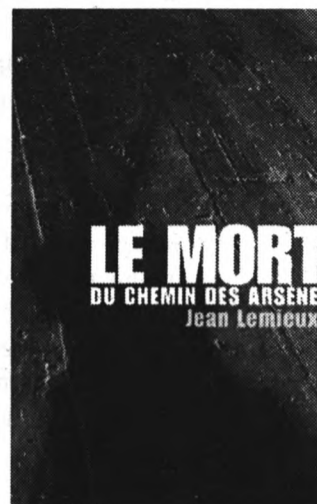


**Musique**

**Radio Radio, album Belmonto Regal**

Belmundo Regal fait parti de ces albums qui nous accrochent dès la première écoute. Constant dans leur genre rap-électro, ces rappeurs des Maritimes trouvent tout de même le moyen d'innover. Belmundo Regal est entraînant dans toutes les occasions : faire du ménage, conduire, courir, faire la fête ou écrire une page culturelle... Même si l'utilisation du Chiac rend ses textes uniques, Radio Radio n'a jamais appuyé la qualité de leur message sur cette différence de langage. Au contraire, leur accent vient enrichir leurs textes. Rien à redire non plus sur l'unicité de leur composition musicale ; le groupe a su varier les rythmes pour que le public n'ait jamais le goût de s'asseoir de Cargué dans ma chaise jusqu'à l'épopée de Belmundo. On penche davantage du côté de l'électro avec ce dernier album; ce son, Radio Radio le maîtrise maintenant d'une façon étonnante.

**Critique littéraire**



Le mort du chemin des Arsène, par Jean Lemieux, Éditions La Courte Échelle

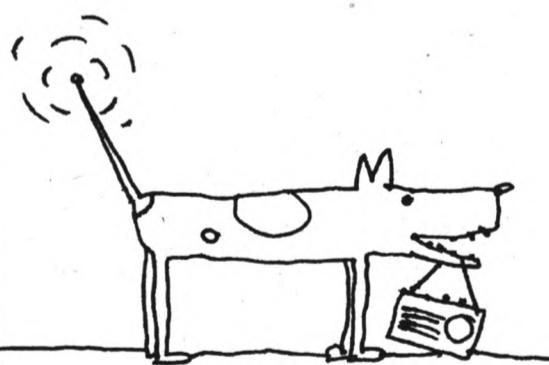
La littérature qui traite de crimes n'est pas ma « tasse de thé ». Cependant, lorsqu'une amie écrivaine de Whitehorse m'a passé le livre « Le mort du chemin des Arsène » de l'auteur québécois Jean Lemieux, je me suis sentie obligée de le lire. J'ai traîné un peu avant de commencer la lecture, et là, quelle surprise! J'ai été capturée immédiatement par ce roman policier qui raconte l'histoire d'un sergent-détective à la fin de la quarantaine qui mène une dernière enquête avant de quitter les îles de la Madeleine pour aller à Québec. Le lecteur devient témoin tout autant des différentes facettes de l'enquête que de la vie privée du sergent-détective et d'autres acteurs. Bien vite, je me suis aperçue que je cheminai avec le personnage principal, l'accompagnant jusqu'au dénouement final... Que je ne dévoilerai pas ici, bien évidemment! Ce qui m'a plu, c'est l'absence de scènes violentes (hormis la découverte du cadavre) et la façon de Jean Lemieux de nous présenter ce petit monde isolé, tant par les personnages, le style de vie, que les paysages des îles de la Madeleine. Jean Lemieux nous transporte là-bas, et comme les habitants des environs d'Etang-du-Nord, le lecteur suit l'évolution de l'enquête et des comportements des gens impliqués, avec un intérêt croissant en découvrant de vieux secrets de famille, des liens insoupçonnés, la force de l'Amour à travers le temps, des comportements apparemment irrationnels des Madelinots autant que des visiteurs!

Jean Lemieux a reçu tout récemment le prix Arthur Ellis 2010 (Crime Writers of Canada), le prix littéraire de la Ville de Québec 2010, le prix des abonnés du réseau des bibliothèques de Québec, et son roman « Le mort du chemin des Arsène » s'est vu décerné le prix du meilleur roman policier écrit en langue française.

Monika Broeckx  
Whitehorse



**RADIO**



**Émission Rencontres**

Rendez-vous tous les samedis à 17 h 5 sur les ondes de CBC North (570 AM) ou CBUF-FM (102.1 FM). Rens. : (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

**Francopen**

Émission de Julie Leclerc sur les ondes de CFYT (106.9FM), Dawson City Community Radio, « The Spirit of Dawson », tous les dimanches de 14 h à 15 h. Rens. : (867) 993-3837; http://cfyt.ca/

**LE TÉLÉJOURNAL COLOMBIE-BRITANNIQUE**

7 JOURS SUR 7 à 18 H  
rediffusion en semaine à 23 H



**JULIE CARPENTIER**  
EN SEMAINE



**ANNE LEVASSEUR**  
LE WEEK-END



AUSSI SUR LE WEB



Radio-Canada.ca/cb



# La santé en français

## RECHERCHÉS

### Lieux de stages bilingues en santé et dans le domaine des services sociaux.

Dans le cadre de leur collaboration avec les institutions membres du consortium national en santé (CNFS), le PCS et le SOFA sont à la recherche de lieux de stages bilingues afin de permettre à des étudiants et des étudiantes collégiaux et universitaires ainsi que les diplômés.es dans les domaines de la santé et des services sociaux de faire des stages de formation au Yukon. Mettez votre expertise au profit de la relève! Pour information : SOFA 668-2663 poste 328 ou isaless@afy.yk.ca

### Hébergement pour des stagiaires en santé et services sociaux.

Le PCS et le SOFA cherchent à créer une banque de professionnels.les de la santé et des services sociaux bilingues établis au Yukon qui seraient intéressés à héberger des stagiaires bilingues dans le domaine de la santé et des services sociaux pour la durée de leur stage. Ce programme de jumelage permettrait en outre à ces stagiaires un meilleur accueil et une connaissance accrue du milieu de la santé via l'hébergement chez un.e professionnel.le qui pratique déjà au Yukon. L'hébergement est rémunéré par le/la stagiaire ou son établissement d'enseignement. Pour vous inscrire à la banque de lieux d'hébergement : PCS 668-2663 poste 800 ou pcsyukon@francosante.ca

## SOIGNEZ VOS PATIENTS EN FRANÇAIS

CARING FOR PATIENTS IN FRENCH

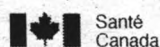
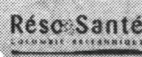
VOUS ÊTES UN PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ?  
VOUS SOUHAITEZ AMÉLIORER VOTRE FRANÇAIS?

Améliorez votre connaissance du français et la terminologie spécifique au domaine de la santé grâce à des ateliers multimédia en ligne.

Vous progressez à votre rythme, en tout temps et en tout lieu!

www.educacentre.com  
1.800.747.4825  
sante@educacentre.com

Collège  
**ÉDUCACENTRE**  
Collège



La production de cette page mensuelle en santé a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada.



### Profil des professionnels.les bilingues en santé/services sociaux du Yukon

Le PCS publie annuellement la mosaïque des professionnels.les de la santé et des services sociaux bilingues du Yukon. Nous vous invitons donc à communiquer avec nous si ce n'est déjà fait pour vous inscrire ou valider l'information que nous avons sur vous afin d'offrir au public une idée de la richesse que représente votre contribution professionnelle à l'offre de services de santé et de services sociaux en français au Yukon. L'inscription est gratuite.

**SVP, veuillez fournir : Nom, prénom, titre, Département/service Secteur (public/gouvernemental, privé, ou communautaire) Téléphone Photo**

**Note :** Pour ceux et celles qui ont déjà fait partie de la mosaïque svp nous confirmer si vous désirez conserver la photo d'archives que nous avons publiée l'an dernier. Sinon, vous pouvez soumettre une photo vous-même ou nous pouvons en prendre une de vous, à nos locaux : Centre de ressources en santé, 302 rue Strickland à Whitehorse, du lundi au vendredi entre 9-14 h pour la période du 31 janvier au 10 février, à l'exception du lundi 7 février. Demandez Leslie.

Sinon, il est possible d'envoyer le tout par courriel : ressourcespcs@francosante.ca

**Date limite pour vous inscrire : le lundi 14 février 2011**

Merci de votre participation!

La mosaïque paraîtra dans les pages centrales de l'Aurore boréale du 2 mars prochains. Ne manquez pas votre chance!

## Programmation des ateliers et conférences sur la santé

### Février 2011

#### 3 février

##### Atelier TIMU : trousse d'information médicale d'urgence ou qui avertir en cas d'urgence?

Pourquoi ne pas prendre le temps nécessaire pour réfléchir sur les soins que vous désirez recevoir en cas de maladie, d'accident et d'incapacité? La trousse d'information médicale d'urgence (TIMU) est un outil bilingue qui permet de spécifier vos besoins, vos désirs et d'identifier les personnes que vous désirez près de vous en cas d'urgence ou d'incapacité. La TIMU est reconnue par les autorités de la santé du Yukon. Centre de la francophonie, 18 h-20 h.

#### 5 et 6 février

##### Formation en Secourisme général

Venez acquérir une formation sur les premiers soins et la réanimation cardio-respiratoire (niveau C). Inscription et paiement obligatoire avant le début des cours : (867) 668-5201 Collège du Yukon, 8 h 30-17 h 30. Coût : 160 \$

#### 15 février

##### Vidéoconférence « La préparation pré-opératoire des enfants et des parents : où en sommes-nous? »

du programme d'excellence professionnelle (CNFS)- Jocelyne Tourigny, Ph.D Sciences infirmières. U.Ottawa) Hôpital général de Whitehorse, télésanté, 8h30-10h.

### Mars 2011

#### 1<sup>er</sup> mars

##### Vidéoconférence « La maternité dans un contexte de violence conjugale »

du programme d'excellence professionnelle (CNFS)- Simon Lapierre, Ph.D Service Social (U.Ottawa) Hôpital général de Whitehorse, télésanté, 8 h 30-10 h.

#### 4 et 5 mars

##### Forum santé en français

Série de conférences spécialisées sur des thèmes de santé, de promotion de la santé et d'organisation de services de santé en français organisées par le Partenariat communauté en santé. Centre de la francophonie, entre 9h-16h30. La programmation complète est disponible auprès du pcsyukon@francosante.ca

#### 12 mars

##### Atelier Approivoiser le deuil

Cet atelier favorisera une réflexion sur les pertes de la vie tout en vous permettant de reconnaître les signes du deuil, de vous familiariser avec les ressources (internes et externes) qui vous permettront de mieux approivoiser le deuil. Centre de la francophonie, 9-12 h.

#### 24 mars

##### Vidéoconférence « Fréquence des repas et équilibre énergétique : est-ce que manger plus souvent mène à un meilleur contrôle du poids corporel? »

du programme d'excellence professionnelle (CNFS)- Eric Doucet, Ph.D, École des sciences et de l'activité physique (U.Ottawa) Hôpital général de Whitehorse, télésanté, 8 h 30-10h.

#### 7 et 8 mars 2011

##### Premiers soins en santé mentale

Formation de deux jours intensifs offerte par le PCS qui fournit des lignes de conduites en matière de premiers soins à prodiguer en situation de troubles mentaux et de crises psychiatriques. Seront abordés les thèmes de la dépression, psychose, automutilation ainsi que les idées et les comportements suicidaires. Formation intensive habituellement payante (500\$/ personne) qui est offerte gratuitement par le PCS. Places limitées. Salle 2 (boardroom) du Centre des Jeux du Canada. Rens.: : pcsyukon@francosante.ca

#### 21 mars

##### Soirée d'information sur les carrières en santé et le perfectionnement professionnel

Cette soirée d'information et d'échange s'adresse aux adultes et jeunes adultes intéressés par une carrière en santé, aux adultes faisant une réorientation de carrière vers la santé ainsi qu'aux professionnels.les de la santé qui veulent accéder à du perfectionnement ou connaître les bourses d'études disponibles. Centre de la francophonie, 18 h-20 h.

### Avril 2011

#### 7 et 8 avril

##### Formation L'art de superviser des stagiaires (CNFS- Université d'Ottawa)

Son but est de fournir aux participants les notions théoriques et pratiques inhérentes à l'art de la supervision en milieu de stage. Ainsi, au cours de ces deux jours, les thèmes suivants y sont abordés : Comprendre les principes de base, bâtir un climat de confiance, intégrer les styles d'apprentissage, évaluer le rendement et gérer les conflits, Salle de réunion, 2<sup>ème</sup> étage, Boulangerie alpine (Alpine Bakery), gratuit, places limitées.

Inscription préalable.

#### 26 avril

##### Vidéoconférence « Outiller nos étudiants dans les programmes santé pour mieux desservir les francophones en situation minoritaire »

du programme d'excellence professionnelle (CNFS)- Janelle Comeau, coordonnatrice du Consortium national de formation en santé (U.Sainte-Anne, Nouvelle-Écosse). Hôpital général de Whitehorse, télésanté, 8 h 30-10 h.

Rens. : PCS au 668-2663 poste 800

Pour l'inscription aux ateliers : SOFA 668-2663 poste 223- à moins d'indication contraire.

Pour l'inscription aux vidéoconférences via télésanté : Dagmar Borschardt Dagmar.Borschardt@gov.yk.ca  
Tél : 867 667 8033



santé

## Santé en français : Ces jeunes qui veulent assurer une relève

CÉLINE CONTET

OTTAWA – « Ne pas avoir de services en français pour une population francophone, c'est presque l'équivalent de ne pas avoir de services », estime Coralie Boudreau, étudiante en médecine à l'Université d'Ottawa.

Les besoins en santé sont criants dans certaines communautés francophones et Coralie Boudreau n'abandonne pas son rêve, celui de pratiquer en français en milieu rural. Elle nous offre son point de vue sur la situation des besoins en santé dans les milieux minoritaires francophones.

D'après elle, il est vrai que certains coins du pays manquent cruellement de main-d'œuvre. Par exemple, dans la région de Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse, d'où elle est originaire, il n'y a que trois médecins de famille à temps plein. « Dans notre région, il y a des médecins francophones, mais il n'y en a pas assez pour desservir toute une population », dit-elle en entrevue.

Une étude du Consortium national de formation en santé (CNFS) et de la Société santé en français (SSF) portant sur les mesures à prendre pour offrir de meilleurs services montre que la barrière de la langue est un frein pour apporter l'aide et la main-d'œuvre nécessaires pour les besoins en santé.

L'anglais reste la langue majoritairement parlée au Canada. Mais l'étudiante a toujours étudié en français depuis le primaire jusqu'à l'université.

Elle dit se sentir à l'aise et confortable avec sa langue. Elle peut communiquer plus facilement avec ses patients. L'Université d'Ottawa offre un programme en français avec des petits groupes, des stages cliniques et des ressources en français.

« Je préfère avoir une relation de confiance avec le patient, le connaître de la naissance jusqu'à sa mort », souligne-t-



(Photo: FreeDigitalPhotos.net)  
La barrière de la langue est un frein pour apporter l'aide et la main-d'œuvre nécessaires pour les besoins en santé.

elle en ajoutant que le monde rural se caractérise par un contact privilégié avec les patients, une culture et une langue communes.

Pour avoir complété de nombreux stages au Canada comme à l'étranger (Nicaragua, Guatemala et Bénin), Coralie Boudreau sait maintenant qu'elle envisage de faire carrière dans le milieu rural.

À son avis, les milieux minoritaires francophones offrent des perspectives de carrières intéressantes. « Trouver un emploi est une démarche personnelle. Ce ne sont pas les centres qui viennent vous chercher, mais c'est à vous de faire la démarche pour trouver un emploi. »

L'étudiante de la Nouvelle-Écosse a été admise au sein du programme de médecine de l'Université d'Ottawa dans le cadre d'une entente entre l'établissement et le CNFS. Des étudiants francophones hors Québec comme Coralie Boudreau peuvent s'inscrire à de tels programmes avec l'aide du CNFS, qui a des ententes en vigueur avec diverses institutions d'enseignement postsecondaire. Entre 2003 et 2010, 401 diplômes ont été décernés à des étudiants admis sous l'égide du CNFS.



### Vous faites toujours passer votre famille avant tout... et nous voulons vous aider.

Le gouvernement du Canada vous offre de l'aide financière, par exemple la **Prestation universelle pour la garde d'enfants**, le **crédit d'impôt pour la condition physique des enfants** et de **l'argent pour les études postsecondaires**.

Profitez de :

- la Prestation universelle pour la garde d'enfants
- la déduction pour frais de garde d'enfants
- la Prestation fiscale canadienne pour enfants
- la prestation pour enfants handicapés
- le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants
- le régime enregistré d'épargne-invalidité
- le Programme canadien pour l'épargne-études
- les programmes canadiens de prêts et de bourses aux étudiants
- etc.

## Profitez-en.

Pour savoir à quelle aide votre famille a droit, cliquez ou appelez maintenant.  
**servicecanada.gc.ca/famille 1 800 O-CANADA**  
(1-800-622-6232 ATS : 1-800-926-9105)

 Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

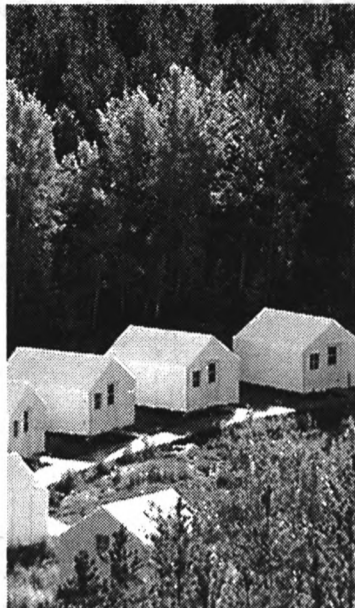
 **MedicAlert**  
Parle pour vous.  
[www.medicalert.ca](http://www.medicalert.ca)  
1 800 668-6381

# Nuitée sous les étoiles... dans le confort comme à la maison

## PUBLIREPORTAGE

Carla et Garry, propriétaires de Hotspring Valley Retreat, savent recevoir les visiteurs selon les vraies couleurs du Yukon! Accueillis dans une auberge ayant l'architecture d'une grange et logés dans de petits chalets en forme de tente prospecteur, les touristes peuvent confortablement profiter de la nature. Ces hôtes sont également des spécialistes pour la réception de groupe pour des événements comme les mariages, les réunions de travail, les conférences, les rassemblements de méditation et de yoga...

La location de chalet est également possible pour les gens qui voudraient seulement y passer la nuit. Meublées de lits, d'une table et de chaises, les petites habitations ont un charme campagnard et une ambiance rustique. Mais... elles sont aussi très douillettes. Carla et Garry ont su utiliser la nature pour rendre cet endroit unique et naturel. Les chalets sont situés près d'une zone, qui est inondée de façon intermittente. « Les chalets sont construits sur des plateformes et des passerelles de bois qui permettent aux gens de se déplacer aisément ». Cet espace



humide favorise la pousse de foin doré riche en minéraux qui attire plusieurs espèces animales comme des cerfs, oiseaux et hermines.

### À table chers invités...

Pouvant servir des repas pour 64 personnes pendant l'été et 48 personnes l'hiver, tous les plats sont faits maison avec des ingrédients santé. « C'est une cuisine internationale pour satisfaire tous les goûts! Nous offrons aussi des viandes sauvages comme du bison et du caribou. »

### Projet pour améliorer le terrain de camping...

Carla et Garry sont des propriétaires audacieux car ils ont

l'intention d'aménager le terrain de camping situé à proximité des sources thermales de Takhini Hotspring et tout près de leur auberge. Ils désirent bâtir des abris de cuisine pour les campeurs, offrir un service de buanderie et aussi un accès à internet. « Nous voulons attirer plus de voyageurs comme des familles, des cyclotouristes, des "backpackers"... et leur offrir plus de services. »

Voilà un endroit qui donne même envie aux résidents de Whitehorse d'aller s'y reposer quelques nuits!

Hotsprings Valley Retreat au (867) 456-8010 ou hvr@takhini.com

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui**  
**L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Karine Grenier au 667-2931**

Index des services en français

**André Painting and Contracting**  
 André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)  
 Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.  
 456-7781 ou 334-7994  
 fraserandre@rocketmail.com

**Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard  
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.  
 • 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
 • abernard@northwestel.net

**ScotiaMcLeod** **PIONMATIFAT**  
 PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT  
 Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Whitehorse (867) 335-6042  
 Vancouver (604) 661-7469, michel\_matifat@scotiacleod.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.  
  
 302, rue Strickland, Whitehorse (867) 668-2663, poste 500  
 www.afy.yk.ca

**Christian's Photography**  
 portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse  
 • Tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com  
 www.christiansphotography.com

**Echoes Mobile Welding**  
 Luc Tweddell, soudeur mobile  
 Construction sur mesure  
 633-3051 • 334-2754  
 Luctwed@hotmail.com

**TD Canada Trust**  
 • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •  
 adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

**Klondike Kate's**  
 location de chalets et restaurant  
 • Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
 Téléc. : (867) 993-6044 •  
 info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca  
 (OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

**Nordique Fire Protection**  
 Gilbert Bradet • Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail • Partout au Yukon depuis 2002  
 • (867) 333-3536 • nordiquefire@hotmail.com

**Église catholique**  
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)  
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791  
 • Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8  
 cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

**Hotsprings Valley Retreat**  
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •  
 Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : hvr@takhini.com  
 www.yukonretreat.ca

**Yukon Fishing Adventure**  
 Normand Leroux  
 Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche  
 En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvages du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231  
 www.yukonfishingadventure.com

**MARIGOLD PHYSIOTHERAPY** **Marigold Physiothérapie**  
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605  
 • marigold.physio@gmail.com

**Redwood Realty** **Yukon CANADA**  
**Coldwell Banker Redwood Realty** • Paulette Ruest  
 • agente immobilière, 4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse  
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780  
 • Cell. : 393-1259 • ruest.paulette@gmail.com

**Alayuk Adventures**  
**Alayuk Adventures** • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,  
 • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

**Takhini River Lodge**  
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060  
 info@takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**  
 www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

**Assante WEALTH MANAGEMENT**  
**Assante Financial Management Ltd.**  
**Assante Estate and Insurance Services Inc.**  
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
 Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

**Tatshenshini Expediting** • Rafting de rivière depuis 1982 - Ouvert de juin à août • 17 Koidern Ave, Whitehorse (Yukon) • Tél. : 867 633-2742  
 • Cell. : (867) 333-5247 • Téléc. : 867 393-3661  
 info@tatshenshiniyukon.com

**Eagle's Eye Estates**  
**Eagle's Eye Estates Lots à vendre**  
 Huit lots résidentiels face sud, en campagne, 3,5 acres et 4,65 acres. Situé à 4 km sur la route du lac Fish, 15 minutes du centre-ville de Whitehorse. Détails et prix :  
 www.eagleseyewhitehorse.com

**Icy Waters** offre de l'omble arctique à l'année longue (complet ou en filet).  
 Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h.  
 Tél. : 668-7012 • Produit local!  
 jlucas@icywater.com  
 Situé au km 4,2 sur la route du lac Fish, Whitehorse

**RE/MAX Action Realty** • Viviane Tessier,  
 agente immobilière • conseillère pour la mise en valeur de propriétés et spécialiste en gestion immobilière pour les aînés • Tél. : 667-2514, poste 26 •  
 vivianetessier@remax.net

## environnement

## Radio-Canada : La météo trop québécoise au goût des francophones du reste du pays

DANNY JONCAS

Il n'y a pas que pour ses bulletins de nouvelles jugés trop axés sur l'actualité montréalaise et québécoise que la Société Radio-Canada essuie des critiques en provenance de francophones vivant à l'extérieur du Québec. Les bulletins météorologiques du diffuseur public font aussi l'objet de plaintes auprès de l'ombudsman de Radio-Canada.

Dans un jugement rendu fin 2010 relativement à trois plaintes déposées par un Franco-Ontarien, l'ombudsman des Services français de Radio-Canada, l'ex-journaliste Julie Miville-Dechêne, confirme que ce n'est pas la première fois que les bulletins météo de la société d'État irritent les francophones hors Québec. Ceux-ci estiment que l'on présente des prévisions détaillées pour la plupart des régions du Québec tandis que

le reste du pays a droit à un survol plutôt bref.

« La météo est un sujet sensible pour beaucoup de téléspectateurs. Depuis que je suis en poste, plusieurs francophones de l'extérieur du Québec m'ont écrit pour déplorer que tant de temps soit consacré à la météo du Québec par rapport aux prévisions du reste du Canada », souligne Julie Miville-Dechêne.

« Radio-Canada a la difficile tâche de trouver un équilibre entre son mandat national, c'est-à-dire le mandat de servir les francophones de tout le pays, et la réalité démographique de cette population francophone concentrée au Québec », ajoute l'ombudsman dans une décision où elle rejette les trois plaintes déposées par le Franco-Ontarien Paul-François Sylvestre.

Dans les plaintes en question, M. Sylvestre déplore surtout la façon de présenter les tableaux des prévisions météorologiques. Le plaignant note entre autres un manque d'exactitude au niveau de certains tableaux tout en dénonçant le fait qu'une région comme Ottawa, qui compte une importante population francophone, ne soit pas mentionnée lors des bulletins présentés en matinée à RDI.

« Vous ne dites jamais Saguenay sans dire aussi Lac Saint-Jean. Mais vous dites Outaouais en laissant tomber Ottawa. Peut-être croyez-vous que c'est un détail. Pas pour un téléspectateur franco-ontarien qui voit la plus grande région francophone de sa province complètement rayée du bulletin. On ne manque jamais de dire Abitibi-Témiscamingue. Pourquoi pas Outaouais-Ottawa », demande le plaignant.



### For the Sake of the Children (Pour l'amour des enfants)

Atelier d'information gratuit à l'intention des parents séparés ou divorcés

Le samedi 19 février 2011  
De 13 h à 16 h 00

Bibliothèque publique de Whitehorse

Les ateliers *Pour l'amour des enfants* sont obligatoires pour les parents engagés dans toute procédure relative à un droit de garde, à un droit de visite ou à une pension alimentaire pour les enfants en vertu de la directive de pratique n° 37 de la Cour suprême du Yukon.

Les sujets suivants seront abordés au cours de l'atelier (durée de 3 heures) :

- la résolution des questions juridiques
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les enfants
- les relations avec l'autre parent.

Sur présentation d'une preuve d'identité, les participants qui ont suivi l'atelier recevront un certificat.

Pour vous inscrire ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF)  
2134, 2<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (Yukon)  
867-456-6721 ou, sans frais: 1-800-661-0408, poste 6721.  
Courriel : flic@gov.yk.ca

L'atelier se déroulera lieu en anglais.

Offert grâce à l'appui financier de Justice Canada



## RDÉE Yukon



Johanne Lamontagne photographiée à Dawson, un de ses endroits préférés au Yukon

### Mot de Johanne Lamontagne

Directrice par interim, RDÉE Yukon

Mon mandat de sept mois s'est achevé avec le retour en poste de Sophie Delaigue, le 31 janvier. Je tiens à remercier les membres de l'équipe pour leur dynamisme et leur engagement et tous nos partenaires qui nous ont apporté leur précieuse collaboration. Voici nos principales réalisations :

- Intégration du mandat de développement de l'immigration francophone à la mission du RDÉE Yukon
- Représentation du Yukon à la foire-emploi d'immigration Destination Canada, tenue à Paris et à Bruxelles
- Coordination d'une étude de faisabilité sur le développement de produits touristiques culturels franco-yukonnais
- Coordination d'une étude sur les services bilingues aux entrepreneurs francophones au Yukon
- Développement de projets touristique en partenariat avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut
- Élaboration de nouveaux projets visant le développement des entrepreneurs et de la main-d'œuvre francophone au Yukon

Bonne continuation et au plaisir!



Le RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise

### CanNor soutient la réalisation d'une étude sur les services bilingues offerts aux entreprises

Grâce à un investissement de 54 500 \$ du gouvernement du Canada, les entrepreneurs du Yukon pourront mieux connaître les services bilingues auxquels ils ont accès. Ce projet mené par le RDÉE Yukon soutient la réalisation d'une étude visant, entre autres, à analyser les services bilingues offerts aux entreprises, à évaluer les besoins des entrepreneurs francophones du Yukon et à formuler des recommandations afin de répondre aux besoins à long terme de la communauté d'affaires francophone du Yukon.  
Rens. : Sophie Delaigue

### Une équipe à votre service [www.rdee-yukon.ca](http://www.rdee-yukon.ca) (867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice

Poste 233; [direction-rdee@afy.yk.ca](mailto:direction-rdee@afy.yk.ca)

Corinne Côté, gestionnaire du projet Immigration francophone

Poste 234; [ccote@afy.yk.ca](mailto:ccote@afy.yk.ca)

Annie-Claude Dupuis, agente de projets touristiques

Poste 232; [adupuis@afy.yk.ca](mailto:adupuis@afy.yk.ca)

Sylvie Geoffroy, agente de développement économique

Poste 334; [sgeoffroy@afy.yk.ca](mailto:sgeoffroy@afy.yk.ca)

Natasha Harvey, agente de projets jeunesse

Poste 850; [nharvey@afy.yk.ca](mailto:nharvey@afy.yk.ca)

Nancy Power, gestionnaire de projets en communications et relations communautaires

Poste 332; [npower@afy.yk.ca](mailto:npower@afy.yk.ca)

**Nous tenons à remercier Stéphanie Chevalier**, à l'emploi de l'AFY depuis 2007, qui terminera le 4 février. Corinne Côté assurera le suivi du projet Immigration francophone.

### Abonnez-vous à l'infolettre du RDÉE Yukon

Envoyée par courriel chaque premier mardi du mois, cette infolettre vous renseignera sur les actions du RDÉE Yukon, sur des formations utiles pour les entrepreneurs, sur des sujets d'actualité qui touchent le développement économique local, et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à [rdee.yukon@afy.yk.ca](mailto:rdee.yukon@afy.yk.ca)

Les éditions précédentes sont accessibles au [www.rdee-yukon.ca](http://www.rdee-yukon.ca), dans la section Bulletins.



Ces projets sont rendus possibles grâce à la participation financière du gouvernement du Canada

Missive

## La foi chrétienne ne se transmettra que par la rencontre de témoins

CLAUDE GOSSELIN

Tournoi de hockey, course de ski, spectacles de danse, cours de musique, les activités physiques et artistiques ne manquent pas pour les jeunes dans notre communauté. Ils y développent leurs habiletés et y cultivent tout un réseau de relations qui les nourrissent. Ces différents engagements exigent une discipline assidue de la part des jeunes et des parents qui les supportent. Tout ça amène de la vie!

Qu'en est-il de nos activités spirituelles avec nos enfants? Depuis un an maintenant, le Comité francophone catholique (CFC) est fier d'offrir une possibilité à tous ceux et celles qui souhaitent introduire dans la vie de leurs jeunes une dimension chrétienne plus



Denise Beauchamp, Lisa Légère et Maura Sullivan sont heureuses d'accompagner les jeunes dans leur cheminement à la vie chrétienne

Photo : CFC

proposer des ressources adaptées à nos besoins. La foi chrétienne n'est pas un concept abstrait ou une méthode d'épanouissement personnel, c'est d'abord la rencontre d'un Dieu fait chair dans notre humanité qui vient révéler la grandeur et la dignité de notre être en nous faisant nous-mêmes enfants de Dieu. Et à cause de cette dignité, nous pouvons nous tenir debout, librement, en marchant avec confiance dans la vie, car on se sait habité d'un amour invincible qui guérit, qui pardonne et qui inspire nos choix. En un mot, qui nous humanise.

Je me rappelle encore avec beaucoup d'émotions lors des funérailles de ma mère, ce petit missel qu'un de ses anciens élèves m'a remis en me confiant qu'il l'apportait toujours lors de ses passages à l'église. Ce petit livret écrit de la main même de ma mère datait de 1941. Elle était son institutrice à l'époque. Soixante-sept ans plus tard, la graine de la foi qu'elle avait semée dans le cœur de cette personne portait encore des fruits. Quelqu'un lui avait présenté un Dieu qui l'aime. Ce jour-là, nous avons conduit ma mère à son dernier repos avec les mots mêmes de sa prière trouvée dans ce missel et transmis par son ancien élève. Cette histoire est plus que jamais vivante et actuelle. Nous sommes donc tous et toutes responsables de cette transmission : cette mission de présenter celui qui nous habite à travers (trans) ce que nous sommes et ce que l'on vit.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)

### Conseil des services sociaux et de la santé

Le Conseil des services sociaux et de la santé du Yukon est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à faire des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, on vous encourage à entrer en contact avec le président ou avec la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

**La prochaine réunion du Conseil aura lieu le 4 et 5 mars, 2011.**

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

Kevin McDonnell, (président)	667-3145
Graham Lang	335-0151
Marie Cox	668-4679
Doug Kearns	536-7956
Douglas MacPheat	969-2998
Maxwell Rispin	667-2225
Joseph Graham	334-3136
Marie Martin	668-2789

Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au secrétariat du Conseil, par téléphone au 456-5518, ou par télécopieur au 667-3096. De l'extérieur de Whitehorse, composez le numéro sans frais 1-800-661-0408.



Conseil des services sociaux et de la santé du Yukon

soutenue, les rencontres de *Cheminement à la vie chrétienne*. Une quinzaine de garçons et filles âgés de 7 à 12 ans participent activement à une rencontre mensuelle pour les aider à découvrir la personne de Jésus, mais surtout à ressentir sa présence.

Comme le nom l'indique, il s'agit d'une catéchèse en cheminement, en route, qui suit différents parcours selon les divers aspects de la vie humaine : la découverte de soi, la vie familiale, les relations humaines, les grandes questions de la vie, l'amitié, la paix, le pardon, la solidarité et le partage. Comment dans tous ces éléments importants de notre personnalité peut-on découvrir la présence d'un Dieu tout amour à même la rencontre de Jésus? Cela aussi exige discipline et engagement, mais cela aussi apporte son lot de satisfaction, de croissance et de paix intérieure.

Les catéchèses sont différentes

selon l'âge des participantes et participants. Les plus jeunes découvrent l'importance de l'amitié et comment Jésus peut lui-même nous aider intérieurement à nous sentir aimé pour davantage aimer les autres plus librement. Les plus vieux, pour leur part, reconnaissent Jésus à même la rencontre de témoins qui se sont laissés guider par la sagesse chrétienne. L'animation de ces ateliers est assurée bénévolement par trois parents qui ont à cœur de transmettre la foi qui les habite.

La foi chrétienne ne se transmettra que par la rencontre de témoins. Le temps est révolu où l'on pouvait laisser à d'autres l'initiation de cette dimension si importante de notre être. Présenter Jésus relève d'un choix et d'un engagement personnel ou familial. Nous ne sommes pas seuls dans ce choix : la communauté est elle aussi responsable d'offrir et de

**Il n'existe aucun test de dépistage pour le cancer de l'ovaire – il est donc essentiel d'en connaître les signes et les symptômes –**

**Pour en savoir davantage**

**[www.ovairecanada.org](http://www.ovairecanada.org) ou 1 800 749-9310**

sports et loisirs

# Mais qu'est-ce qu'un point de contrôle?

## Calendrier de la Yukon Quest 2011 et de la YQ 300

### Mercredi 2 février

Soirée Rencontrez les mushers

Centre récréatif du mont McIntyre

De 18 h 30 à 22 h  
Whitehorse, YT

### Jeudi 3 février

Banquet du départ  
Yukon Convention Centre à 17 h

Tirage, vente aux enchères, pige des départs, autographes, bar  
Whitehorse, YT

### Samedi 5 février

Départ de la Yukon Quest  
Shipyard's Park à 11 h  
Whitehorse, YT

Départ de la YQ 300  
Shipyard's Park à 17 h  
Whitehorse, YT

### Mardi 8 février

Banquet d'arrivée de la YQ 300  
Pelly Crossing à 16 h

### Jeudi 10 février

Party des bénévoles  
Musée de Dawson City à 18 h

### Vendredi 18 février

Soirée Rencontrez les mushers  
Westmark Hotel à 19 h  
Fairbanks, AK

### Samedi 19 février

Banquet d'arrivée et remise des prix  
Carlson Center à 17 h  
Fairbanks, AK

### MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

Les huit points de contrôle du parcours de 1 600 km sont des arrêts obligatoires pour les compétiteurs. À chaque relais, les juges et les vétérinaires procèdent à la vérification minutieuse de l'équipement et des chiens. Le candidat qui se soustrait à ce contrôle ou qui ne dispose pas de tout l'équipement obligatoire perdra des points, donc de précieuses minutes ajoutées au temps final.

Le valet de chenil (handler), le bras droit du musher, suit la course de près et doit être sur place à toutes les haltes. Même s'il est strictement interdit pour le participant de recevoir de l'aide extérieure, le valet de chenil est nécessaire et doit être présent pour l'entretien du lieu après le départ ainsi que la surveillance des chiens lors du repos de leur maître.

Le matériel de ravitaillement, prévu par le musher, est livré d'avance et comprend la nourriture, les vêtements de rechange, l'huile à massage pour les chiens afin de détendre leurs muscles, les harnais, les couvertures, la paille pour améliorer le confort des athlètes

canins... tout ce qui est utile au bon déroulement et au bien-être de l'équipe durant l'expédition.

Les adversaires doivent faire des choix stratégiques tout au long du parcours : le choix des skis sur les patins selon la température et l'adhérence de la neige, le poids transporté, courir de nuit ou de jour, continuer la course ou prendre un peu de repos lors des arrêts aux points de contrôle, etc. Si participer à une course signifie d'abord une volonté de dépassement de soi, le prestige qu'inclut la victoire peut être une forte motivation pour certains d'entre eux et chaque petit détail est alors un facteur de réussite ou d'échec. La pression devient plus forte et la stratégie, indispensable.

Malgré les avancées techniques des traîneaux qui les rendent plus performants et des chiens qui possèdent une meilleure génétique et une grande intelligence, l'objectif ultime de l'émule reste de franchir la ligne d'arrivée avec son équipe canine complète et en bonne santé.

Renseignement :  
(867) 668-4711  
www.yukonquest.com



## Forum de 2011 sur le Cadre de référence concernant la main d'œuvre.\*

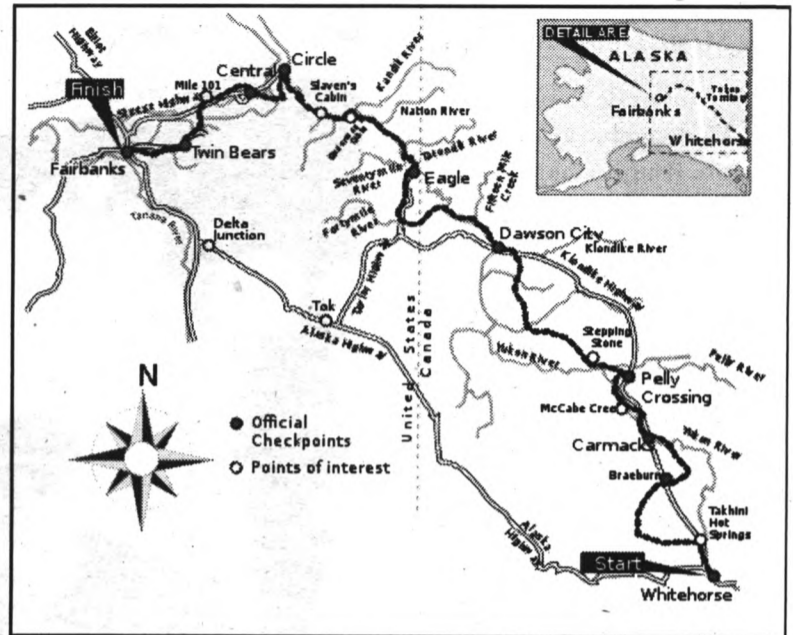
Le Forum de 2011 sur le Cadre de référence concernant la main d'œuvre aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Westmark, le 11 février, entre 8 h 30 et 16 h 30.

Les participants au Forum seront parmi les premiers au Yukon à prendre connaissance des stratégies élaborées par le gouvernement du Yukon en collaboration avec plus de 45 différents intervenants du marché du travail.

Nous invitons tout intervenant du marché du travail qui représente une collectivité, une entreprise, une industrie ou un organisme à but non lucratif, un fournisseur de services éducatifs ou de formation ou tout palier gouvernemental ou type de gouvernement, y compris celui d'une Première nation, à s'inscrire afin de réserver une place.

Les intervenants qui désirent participer au Forum peuvent s'inscrire en communiquant avec Julie Dufresne, à l'adresse courriel julie.dufresne@gov.yk.ca, d'ici le vendredi 4 février 2011. Le nombre de places étant limité, on invite les participants à s'inscrire le plus tôt possible.

\*Nota : le forum se déroulera en anglais seulement.



# ODYSSEE

VIVRE À FOND L'EXPÉRIENCE CANADIENNE

Date limite pour appliquer : 15 février 2011

**Odyssee est une expérience de travail à temps plein** qui vous permet de **voyager** au Canada, de **créer une différence** dans la vie des autres et de **partager votre culture**.

PROGRAMME DE MONITEURS DE LANGUES

VOYAGER • TRAVAILLER • APPRENDRE

www.monodysee.ca  
1 877 866-4242



cmecc  
Council of Ministers of Education Canada



Patrimoine canadien Canadian Heritage

moi mes souvenirs

## Sept semaines pour découvrir l'Europe

MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

À l'aéroport de Rome, le 2 décembre à 7 h 30 du matin. Pour Ronald Lang qui a habité le Canada toute sa vie, c'est un choc : le bruit, l'architecture des bâtiments l'entourant, le vieux système d'aqueduc... il ferme les yeux quelques secondes pour s'imprégner des nouvelles odeurs et sentir son poulx vibrer sur ses tempes. La chaleur et l'humidité accentuées par ses vêtements hivernaux l'obligent à s'arrêter, là, devant l'aéroport, pour prendre une pause et laisser la foule s'activer et courir autour de lui. Il doit trouver un transport qui le mènera vers son hôtel, mais il n'est pas pressé. Ronald est en vacances...

L'homme de 66 ans travaille à l'accueil dans un hôtel de Whitehorse depuis quelques années. De fait, il a entendu les récits de plusieurs voyageurs de partout à travers le monde. Assis devant son ordinateur, il s'amusa à étudier les trajets qu'il pourrait emprunter. Jusqu'au jour où il a décidé qu'il était temps pour lui d'aller voir le monde de ses yeux. « Je n'avais pas pris de vacances depuis deux ans, j'ai décidé qu'il était temps! » Deux mois plus tard, il prenait l'avion à partir de Fairbanks en direction de Rome. Première étape d'un périple qui durera sept semaines à travers l'Europe.

Dès sa première journée, il a marché des heures et des heures. « Mon médecin voulait que je marche plus et c'est ce que j'ai fait! », dit en souriant



À Hambourg en Allemagne, Ron a fait la rencontre d'un vieil ami Jochen.

Photo fournie

l'homme qui, quelques mois plus tôt, était à Vancouver pour une opération d'urgence au cœur. Ce jour-là, il a visité le Vatican et la chapelle Sixtine, à pied. Il a vu la chambre où les cardinaux se réunissent afin de voter pour choisir le nouveau pape. « J'ai pris une pause dans le siège d'un cardinal pour reposer mes jambes endolories », ajoute-t-il d'un ton espiègle.

### Pas ordinaire

Ronald n'est pas un touriste ordinaire : il tient à rencontrer les habitants et parler de leurs

vies. « J'ai parlé aux gens, j'ai vu où ils habitaient. Certains y sont pour un court instant et d'autres y ont toujours vécu », explique ce visiteur hors norme. Ce qu'il a fait tout au long de son périple. Parler aux gens et... manger leurs mets!

Pasta en Italie! Puis, un énorme café au lait *machiato* bu à Vienne, en Autriche, après treize heures et demie de train. Ensuite, il a goûté les saucisses de Salzbourg où il en a profité pour visiter un château avant d'aller se perdre dans les vieilles rues de Prague, en République

tchèque. Là-bas, Ronald a pu apprécier les nombreux objets de cristal réputé et prendre une photo de l'horloge astrologique de la ville.

Malgré son âge respectable, Ron a voyagé en train et parcouru les cités en autobus et à pied. « J'ai perdu 2 livres par jour! », ricane-t-il.

C'est à Hambourg, en Allemagne, qu'il a rencontré son ami Jochen, ancien client de l'hôtel de Whitehorse. Il lui a fait faire un tour de la ville et fait découvrir le *glouwein*, une boisson épicée (et au rhum!), le vin chaud et les crêpes aux pommes de terre dans un sympathique pub de quartier.

Un p'tit saut à Amsterdam dans les Pays-Bas pour arriver enfin à Londres, en Angleterre, la maison de sa reine et le pays de ces ancêtres. Le premier jour, il a visité le Parlement, *Big Ben*, *Buckingham Palace*, l'Abbaye de Westminster et *St-James Park*. Durant les trajets d'autobus, il a discuté avec des gens provenant d'un peu partout : Sri Lanka, Suède, France, Italie, Chine continentale et Norvège. « Beaucoup de gens que j'ai rencontrés et à qui j'ai parlé

étaient comme moi, seuls, plus âgés et vivaient loin de leurs proches. » Heureusement, ils pouvaient communiquer en anglais ou en français.

Pour la veille de Noël, il a dégusté un repas et passé le temps dans un pub du coin nommé *Saints & Sinners* où il a pu parler encore une fois avec différentes personnes.

### France

À son arrivée en France, il est tout de suite allé à Chartres visiter ses quatre amis qu'il avait rencontrés l'été dernier à Whitehorse. Ils l'ont amené à la Cathédrale de Chartres, construite au XI<sup>e</sup> siècle et arborant des vitraux magnifiques, « comparables en beauté à la Chapelle Sixtine », selon lui. De tous les endroits à Chartres, on peut voir la Cathédrale. « Et dans tous les coins de Chartres, on peut trouver des petites boulangeries et pâtisseries qui vous mettent l'eau à la bouche », ajoute le gastronome.

Si c'est à Londres qu'il a passé Noël, c'est à Paris qu'il a vu l'arrivée de la nouvelle année. Là aussi, il a usé ses semelles sur les pavés de la Ville lumière : Arc de Triomphe, Champs-Élysées, le Louvre, Cartier, Place Charles-de-Gaule et la tombe du Soldat inconnu... Il a vu la tour Eiffel, la Cathédrale Sacré-Cœur, les marchés publics, les vins, les fleuristes, les artistes, les fruits de mer frais et les poubelles transparentes.

Usure de semelles en règle aussi pour Barcelone, en Espagne : le musée de Picasso, les cathédrales, les cirques ambulants, les bateaux, les peintres, les marchés et leurs œufs d'autruches et d'émeu, les sculptures, les palmiers... et une éclipse solaire. Puis Madrid, la capitale, et sa parade du 5 janvier...

La dernière destination de ses péripéties européennes a été Lisbonne, au Portugal, dans un brouillard épais : juste avant d'entreprendre le long retour à la maison.

Pour plus de photos et toute l'histoire en anglais, en français et en espagnol : <http://theyukoner.blogspot.com>

## Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408  
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal  
du gouvernement du Yukon  
2071, 2<sup>e</sup> Avenue  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

**Yukon**  
Services aux collectivités

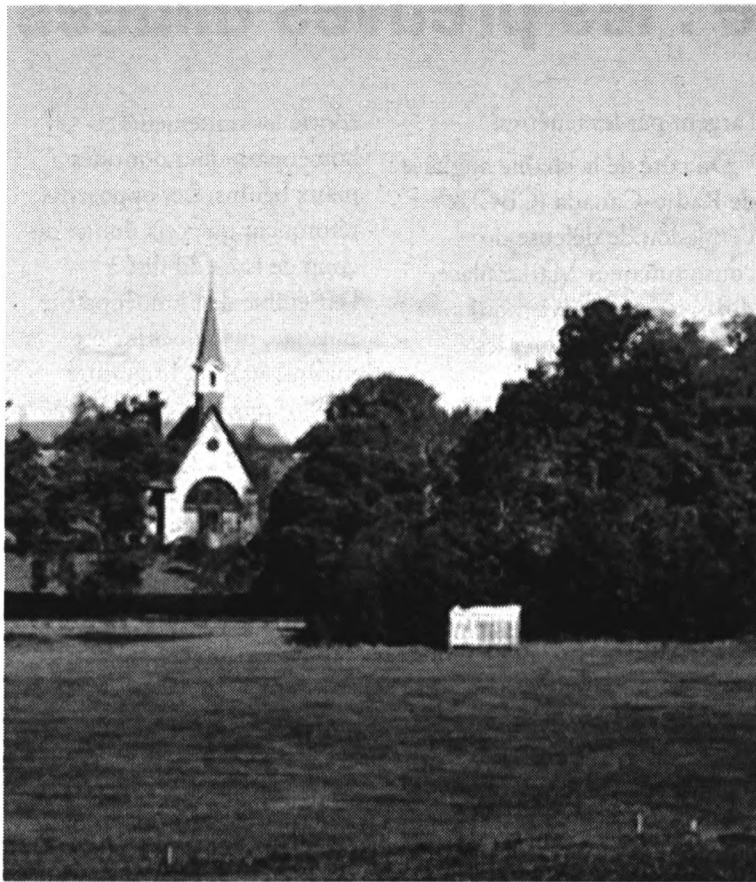
## Des appuis de taille pour Grand-Pré

APF

Le comité chargé de soumettre la candidature du paysage de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, afin qu'il soit reconnu comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO a complété le dossier de candidature en y ajoutant trois appuis considérables, soit ceux des gouvernements fédéral, provincial et municipal.

Lors d'une cérémonie tenue le vendredi 21 janvier, ces trois ordres de gouvernement ont apposé leur signature à une lettre d'engagement envers l'appui de la candidature de Grand-Pré, ce qui signifie qu'il ne reste maintenant qu'à attendre. Or, aucune décision ne sera rendue avant juillet 2012.

« Il s'agit d'un moment



important pour nous tous et d'une excellente raison de célébrer », note Gerald C. Boudreau, coprésident du groupe en charge du dossier de candidature.


« Nous travaillons très fort sur ce dossier de candidature depuis 2007. Nous sommes très fiers de notre travail et nous espérons qu'il portera fruit », souligne pour sa part Peter Herbin, lui aussi coprésident de ce même groupe et résident de la région de Grand-Pré.

Le comité souhaite que le paysage de Grand-Pré soit ajouté à la liste des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO afin d'attirer

l'attention du monde entier sur la valeur agricole des terres endiguées et sur l'importance symbolique de ce paysage pour les Acadiens.

Le lieu historique national de Grand-Pré commémore cette région en tant que lieu d'établissement des Acadiens de 1682 à 1755, suivi de la Déportation des Acadiens qui a débuté en 1755.

À l'heure actuelle, 15 des 911 biens constituant le patrimoine mondial de l'UNESCO se trouvent au Canada. Patrimoine mondial de l'UNESCO : des appuis de taille pour Grand-Pré.

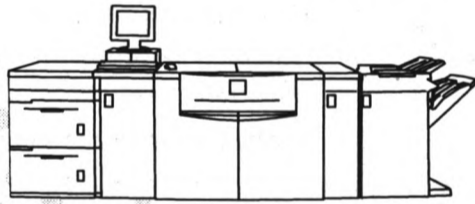



**ARCTIC STAR  
PRINTING INC.**

flyers, affiches, brochures,  
enveloppes, cartes postales,  
cartes d'affaires, billetteries,  
service d'infographie...

Impression offset, numérique,  
letterpress et grand format

**867.668.4733**







## Subvention aux propriétaires d'habitation pour l'année 2010

**Date limite de présentation des demandes : le 15 février 2011.**

La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont demandé et reçu la subvention aux propriétaires d'habitation pour 2010 au moment de payer leurs impôts fonciers l'été dernier.

Si ce n'est pas votre cas, sachez que :

Si vous résidez au Yukon et êtes propriétaire de votre propre maison, vous pouvez être admissible à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées). Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2010 et fournir la preuve que vous avez payé vos impôts fonciers.

Vous pouvez vous procurer ou retourner le formulaire de demande aux endroits suivants :

- aux bureaux de votre municipalité ou de l'agent territorial le plus près de chez vous;
- à la caisse de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon, au 2071, 2<sup>e</sup> Avenue, à Whitehorse;
- à la Section de l'évaluation et de l'impôt foncier, Programme de subventions aux propriétaires d'habitation, Division du développement des collectivités, C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Vous pouvez aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse [www.gov.yk.ca/depts/community/property/](http://www.gov.yk.ca/depts/community/property/).

Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

**Les demandes timbrées ou reçues après le 15 février 2011 ne sont pas admissibles à la subvention pour 2010.**



# EXPLORE

SANS LIMITES

**VIVRE À FOND L'EXPÉRIENCE CANADIENNE**

PROGRAMME DE BOURSE DE CINQ SEMAINES POUR  
L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE ANGLAISE

Date limite pour appliquer : 28 février 2011



**Découvrez une autre région du Canada  
tout en apprenant l'anglais.  
Vivez cinq semaines d'apprentissage,  
d'aventures, d'amitié et  
de découvertes.**

• PRINCIPALES DÉPENSES PAYÉES •

[www.jexplore.ca](http://www.jexplore.ca)  
**1 877 866-4242**



cmec  
Conseil des  
ministres  
de l'Éducation  
(Canada)



Patrimoine  
canadien  
Canadian  
Heritage

## EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

## Homéopathie : les preuves diluées

PASCAL LAPOINTE –  
AGENCE SCIENCE-PRESSE

La première quinzaine de janvier n'a pas été tendre

pour l'homéopathie. Des deux côtés de l'Atlantique, deux démarches différentes arrivent au même résultat : acheter des gélules équivaut à lancer de

l'argent par les fenêtres.

Du côté de la chaîne anglaise de Radio-Canada (CBC), c'est l'émission de défense du consommateur Marketplace, diffusée le 14 janvier, qui a descendu en flammes les prétentions de l'industrie homéopathique. Du côté de la BBC, c'est un reportage de 7 minutes du journaliste scientifique Pallab Ghosh, le 4 janvier.

Le point de départ de ce dernier est un dilemme politique très britannique : en décembre, le bureau de médecine vétérinaire du gouvernement a décrété que les traitements homéopathiques ne pourront plus être prescrits pour des animaux, sauf si leur efficacité est un jour prouvée.

Or, cette exigence... ne s'applique pas aux humains. Le gouvernement n'a rien à redire

contre les traitements homéopathiques pour des maux bénins. Les opposants rétorquent que cela donne du coup de la crédibilité à l'ensemble de l'homéopathie puisque, maux bénins ou malins, toute la littérature scientifique arrive à la même conclusion : zéro impact, zéro guérison.

La BBC a notamment filmé, avec caméra cachée, une homéopathe qui se vante de traiter la malaria avec des gélules, et qui se préparerait à aller le faire en Afrique. Par ailleurs, des pharmaciens britanniques recommandent des gélules comme traitement « alternatif » aux voyageurs des pays tropicaux.

### Tester les gélules

Au Canada, l'émission Marketplace a pris, elle, une

autre voie : des tests. Elle a fait analyser par des chimistes le contenu de deux types de gélules (résultat : c'est du sucre) et a filmé une association de sceptiques de Vancouver tandis qu'ils se prétaient à un événement courant chez ces groupes : une « surdose homéopathique ». Cela consiste à ingérer d'énormes quantités de gélules... et à attendre les effets secondaires.

Interrogée au sujet de l'analyse chimique, la porte-parole du géant de l'homéopathie français Boiron réplique que la science ne s'est pas développée au point de pouvoir détecter la présence de la substance diluée. Mais elle n'explique pas comment, dans ce cas, l'homéopathie pourrait, elle, garantir la présence de la substance en question.

Marketplace a également interviewé une mère qui a refusé de faire vacciner son enfant contre la polio, lui préférant l'homéopathie. Et une homéopathe qui recommande ses gélules à la journaliste qui s'est fait passer pour une patiente atteinte d'un cancer du sein. Le président du Conseil médical homéopathique du Canada, Ranvir Sharda, réplique à ce sujet qu'il est lui aussi capable de guérir le cancer du sein au stade 1 ou 2, et « toutes sortes de cancers », par gélules.

Aux dernières nouvelles, le gouvernement de l'Ontario se préparerait à devenir la première province canadienne à « réglementer » l'homéopathie, c'est-à-dire à autoriser les médecins à la prescrire en certaines circonstances, à l'image de ce qui se fait en Grande-Bretagne — pour les humains, mais pas pour les animaux.

## RÉPERTOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS AU YUKON

15<sup>e</sup> édition

### DISPONIBLE

au Centre de la francophonie dès maintenant! Demandez votre exemplaire, c'est gratuit.

### EN LIGNE

[www.repertoire-yukon.ca](http://www.repertoire-yukon.ca)



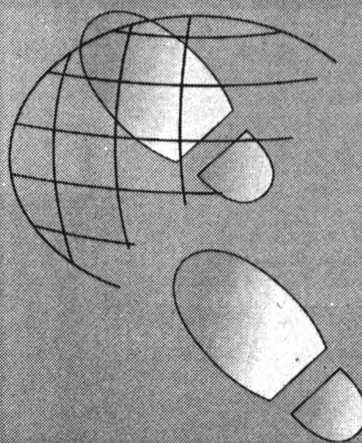
Partenariat  
commissariat  
en santé (PCS)



## Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le SOFA vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le SOFA au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

**SOFA**  
Yukon  
Service d'orientation  
et de formation des adultes



Développement des  
ressources humaines Canada

Human Resources  
Development Canada



### Pour l'amour des enfants (For the sake of the children)

Atelier d'information gratuit à l'intention  
des parents séparés ou divorcés

Calendrier hiver et printemps 2011

Les ateliers *Pour l'amour des enfants* sont **obligatoires** pour les parents engagés dans toute procédure relative à un droit de garde, à un droit de visite ou à une pension alimentaire pour les enfants en vertu de la directive de pratique n° 37 de la Cour suprême du Yukon.

Les sujets suivants seront abordés au cours de l'atelier (durée de 3 heures) :

- la résolution des questions juridiques
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les enfants
- les relations avec l'autre parent.

Samedi 19 février 2011, de 13 h à 16 h, salle n° 2, bibliothèque publique de Whitehorse (à côté de l'Édifice principal du gouvernement)

Mercredi 16 mars 2011, de 17 h 30 à 20 h 30, salle n° 2, bibliothèque publique de Whitehorse (à côté de l'Édifice principal du gouvernement)

Samedi 16 avril 2011, de 13 h à 16 h, salle n° 2, bibliothèque publique de Whitehorse (à côté de l'Édifice principal du gouvernement)

**ATELIER EN FRANÇAIS** – Mercredi 9 mars 2011, de 17 h 30 à 20 h 30, salle n° 2, bibliothèque publique de Whitehorse (à côté de l'Édifice principal du gouvernement)

Sur présentation d'une preuve d'identité, les participants qui ont suivi l'atelier recevront un certificat.

Pour vous inscrire ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF) 2134, 2<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (Yukon) 867-456-6721 ou, sans frais: 1-800-661-0408, poste 6721. Courriel : [flic@gov.yk.ca](mailto:flic@gov.yk.ca)

Offert grâce à l'appui financier de Justice Canada



Parce que vous aimez la vie  
Pour devenir membre, composez  
le 1 866 734-9423 ou visitez  
[www.medicalert.ca](http://www.medicalert.ca)

MedicalAlert  
Prevention



## capsules

## À quoi sert le panda?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les pandas sont adorables, mais la nature a-t-elle vraiment besoin d'eux? Notre désir de préserver un maximum d'écosystèmes sera tôt ou tard confronté à la nécessité de laisser partir des espèces qu'on aime... même si elles sont sympathiques. Le biologiste Ken Thompson est conscient de l'embarras que cause cette question, au cœur de son livre de vulgarisation *Do We Need Pandas?* Parce que c'est une question qui met côte à côte deux façons de voir la préservation des écosystèmes : faut-il empêcher l'extinction d'un maximum d'espèces, ou préserver en priorité les écosystèmes qui nous sont « utiles »? Dans la vision utilitariste, la préservation d'espèces rares, comme les pandas, détourne des ressources qui pourraient servir à la conservation de régions autrement plus riches en biodiversité. Il n'y a pas de réponse facile à cette question, et son livre, reconnaît Thompson, a d'abord pour but de provoquer, pas de mettre fin à la discussion.

## Amérindiens islandais

L'ADN des Islandais révèle que certains d'entre eux ont parmi leurs ancêtres une ou des Amérindiennes, arrivées là quelques siècles avant que Christophe Colomb ne « découvre » l'Amérique. Les chercheurs, qui ont publié

leurs résultats dans l'édition de décembre du *Journal of Physical Anthropology*, ont fait remonter l'origine d'une séquence génétique, jusqu'ici mystérieuse parce que d'origine autre qu'européenne, à un groupe de quatre Islandais nés au début des années 1700. Toutefois, les différences génétiques entre ces quatre personnes suggèrent qu'elles descendent d'une femme arrivée en Islande des siècles plus tôt — soit à l'époque où les Vikings ont mis pied en Amérique. Il pourrait toutefois être difficile de le prouver par une comparaison avec l'ADN d'Amérindiens modernes : ceux qui habitaient Terre-Neuve au moment où les Vikings y sont venus sont aujourd'hui disparus.

## Comportements verts chancelants

Même si on a l'impression que les gens sont plus conscients des risques qui pèsent sur l'environnement, leurs comportements verts semblent avoir reculé depuis 2009. Selon un sondage Harris réalisé en novembre auprès de 2500 Américains, 36 % se sentent concernés par la planète qu'ils laisseront aux futures générations, alors qu'ils étaient 43 % en 2009. Le sondage les a également interrogés sur une quinzaine de comportements, allant du recyclage jusqu'à l'usage d'un vélo ou de l'autobus en passant par l'achat local : dans tous les cas, le pourcentage de

gens a soit reculé, soit stagné, entre 2009 et 2010.

## Fewer Americans «Going Green»

<http://www.harrisinteractive.com/NewsRoom/HarrisPolls/tabid/447/mid/1508/articleId/667/ctl/ReadCustom%20Default/Default.aspx>

## Si vous ne l'avez pas éliminée, changez la définition

Une maladie comme la polio est-elle éradiquée ou éliminée? Derrière cette querelle d'experts se cache une évolution dans notre façon de voir ces maladies : nous ne les éliminerons peut-être jamais, mais nous les contrôlerons. Il y a 30 ans, c'était le contraire : la communauté scientifique célébrait l'éradication de la variole, une des plus grandes victoires du XX<sup>e</sup> siècle. Cette lutte de deux décennies contre un ennemi qui tuait jusque-là 2 millions de personnes par année ouvrait la porte à beaucoup d'autres victoires. Mais avec le temps, il s'est avéré que c'était plus difficile que prévu. La polio par exemple, l'ennemi suivant sur la liste, n'a pas encore été totalement éliminée. Par contre, elle a tellement reculé qu'à l'échelle mondiale, elle ne peut plus être considérée comme une menace prioritaire. Pour cette raison, les experts proposent de réécrire le dictionnaire : là où *éradication* est

définie comme « la réduction à zéro » d'une maladie, il est proposé de la définir désormais comme « l'absence d'une maladie dans une zone géographique donnée ».

## Est-ce votre chef d'orchestre qui fait bip-bip?

Est-ce un chef d'orchestre électronique? Un simple appareil pour battre la mesure? Son but premier est en tout cas de pallier un des problèmes que vivent tôt ou tard les groupes musicaux lancés dans des improvisations : une

bataille d'egos. L'ingénieur Jonas Braasch, de l'Institut Polytechnique de Rensselaer (New York), aussi saxophoniste à ses heures, a conçu avec ses collègues un programme qui est censé « diriger » un groupe de musiciens, au moyen de symboles qui apparaissent sur leurs écrans. CAIRA (*Creative Artificially-Intuitive and Reasoning Agent*) reconnaît des rythmes musicaux de la même façon que d'autres logiciels reconnaissent des mots, et prend des décisions en fonction de ce qu'il « pense » être la direction des musiciens!

**DESTINATION CLIC**

VIVRE À FOND LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

PROGRAMME DE TROIS SEMAINES POUR LES 14-15 ANS

Date limite pour appliquer : 15 mars 2011

Destination Clic vous propose trois semaines de **découvertes** culturelles, d'**expériences** fascinantes et de nouvelles **rencontres** dans une autre **région francophone** du Canada.

PROGRAMME DE BOURSE POUR L'ENRICHISSEMENT DU FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE

• PRINCIPALES DÉPENSES PAYÉES •

[www.destinationclic.ca](http://www.destinationclic.ca)  
1 877 866-4242



cinec

Conseil canadien de l'apprentissage



Patrimoine canadien Canadian Heritage



Planifiez vos fins de semaine en consultant le calendrier communautaire en dernière page de l'*Aurore boréale*

## VENTE PAR LE SHÉRIF

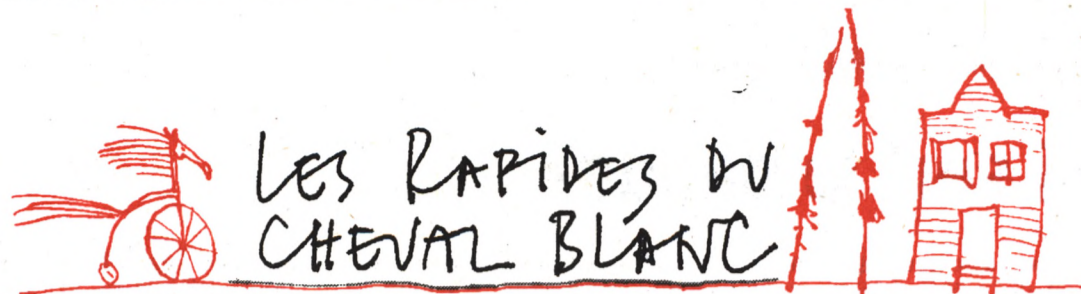
EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR SUPRÊME DU YUKON et la COUR DES PETITES CRÉANCES DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES de QILAMIK INDUSTRIES LIMITED

1) Une remorque Wabash, numéro d'identification IJVE32W77L5J631

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 9 février 2011. Conditions de vente : les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux-disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le soumissionnaire retenu devra présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Shérif  
Édifice de droit  
2134, 2<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 5H6



Félicitons avec un peu de retard les trois grands gagnants de la course Carbon Hill qui a eu lieu il y a quelques semaines au mont Lorne. Normand Casavant a remporté la première place suivi de Crispin Studer. Et finalement celle qui a ouvert la piste, Karine Grenier est arrivée en troisième position. *Mush!*



Photo : Maud Caron  
Le sourire de la victoire de Normand Casavant

Virginie Bonneau, qui a travaillé aux Café-Rencontres et au Pi-Camp en 2002, souhaite la bonne année à tous les Yukonnais qu'elle connaît."

Charles Laberge a rencontré Virginie lors de son passage à Montréal durant les Fêtes, Voici son courriel pour ceux qui aimerait la saluer : [ecolo75@hotmail.com](mailto:ecolo75@hotmail.com)

Une perle de traduction figurant sur un sac de riz nous a récemment blessé le regard.

Bien rinçager le riz...  
Mettre dans de l'eau bouillon pendant 20 minutes.

Chantal Rivest de Vancouver nous a fait parvenir cette petite anecdote pour répondre aux rapides du cheval blanc de la dernière édition.

« C'est sûr que les chauffeurs de bus des petites villes sont plus relax, mais ceux de Vancouver ne sont pas mal non plus. Ils ont laissé monter à bord mes deux amis (touristes allemands) sans les faire payer.

Ceux-ci ne savaient pas qu'il fallait la monnaie exacte. Ça ne n'arriverait jamais en Allemagne!

Et je les ai aussi vu embarquer gratuitement des jeunes à la sortie d'un pub, car ils avaient bu toute leur monnaie! J'étais dans le même bus avec trois autres amis, et nous n'avions payé que pour deux... pour la même raison!

## Le ministère de l'Éducation du Yukon est heureux d'annoncer les noms des lauréats de la médaille du gouverneur général du Canada pour 2009-2010.

Chaque année, le gouverneur général du Canada remet une médaille aux élèves du Yukon ayant obtenu la meilleure moyenne au terme de leurs études secondaires, dans leur établissement respectif.

M. Benjamin Bekk	École Del-Van-Gorder	Faro
M <sup>me</sup> Jeanette Carney	École Émilie-Tremblay	Whitehorse
M <sup>me</sup> Terra Blanchard	École Eliza-Van-Bibber	Pelly Crossing
M <sup>me</sup> Morgan Wienberg	École secondaire F.-H.-Collins	Whitehorse
M <sup>me</sup> Kendra Willems	Centre d'apprentissage individuel	Whitehorse
M <sup>me</sup> Kissel Reid	École J.-V.-Clark	Mayo
M <sup>me</sup> Irina Zaugolnikova	École secondaire de Porter Creek	Whitehorse
M. Daniel Naef	École Robert-Service	Dawson
M <sup>me</sup> Laura Mackinnon	École St. Elias	Haines Junction
M. Leif Martin-Berry	École Tantalus	Carmacks
M. Ben Barrett-Forrest	École secondaire catholique Vanier	Whitehorse
M. Jason Carlson	École secondaire de Watson Lake	Watson Lake

Au nom du Ministère, nous félicitons tous les élèves qui grâce à leurs efforts ont mérité cette récompense prestigieuse.



## calendrier communautaire

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

### Samedi 5 février

Émission rencontre de 17 h à 18 h sur les ondes de CBC North 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada Colombie-Britannique.

### Dimanche 6 février

Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse à 10 h 10.

### Samedi 12 février

Émission rencontre de 17 h à 18 h sur les ondes de CBC North 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada Colombie-Britannique.

### Dimanche 13 février

Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse à 10 h 10

### Les 14, 15 et 16 février

Outillez-vous avec l'Agence du revenu du Canada.

Trois formations seront offertes au Centre de la francophonie. Renseignements et inscriptions : 668-2663, poste 334.

### Mercredi 23 février

Chant du HU

Venez nous rejoindre pour chanter HU, à 18 h 30, le dernier mercredi de chaque mois à la bibliothèque de Whitehorse. Chanter HU avec amour est une forme de prière qui a le pouvoir de transformer votre vie.

### Jeudi 24 février

Concours de talents

Il est désormais temps de s'inscrire au Concours de talents 2011. Le défi est lancé à tous les musiciens, DJ, danseuses, conteurs, jongleuses, en solo ou en groupe, etc. La soirée Concours de talents se tiendra au gymnase de l'école Émilie-Tremblay le jeudi 24 février. Elle sera précédée du traditionnel Souper à la bonne franquette dès 17 h. Date limite d'inscription : le lundi 14 février.

Renseignements et inscriptions : 668-2663, poste 221 ou à [vhamel@afy.yk.ca](mailto:vhamel@afy.yk.ca). Des formulaires d'inscription sont aussi disponibles à l'AFY.

## petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : [aurorepub@afy.yk.ca](mailto:aurorepub@afy.yk.ca)

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

### Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. \*CONNEXION MEDIUM\* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59\$/min [www.ConnexionMedium.ca](http://www.ConnexionMedium.ca) 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

### Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à [petitesannonces@apf.ca](mailto:petitesannonces@apf.ca) ou visitez le site Internet [www.apf.ca](http://www.apf.ca) et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

### Emploi

(MOMS EARNING MORE) Travail à domicile, temps plein ou partiel  
Aucune vente Aucun inventaire Aucun risque  
Visitez [www.momsincomeplan.com](http://www.momsincomeplan.com) Ou (780)459-6483

### Divers

Réveille l'écrivain en toi!

Tu es inscrit à un programme de français langue seconde en 7e, 8e ou 9e année? Participe au concours « Français pour mon succès » et cours la chance de voir ton texte publié dans les journaux francophones du pays! Pour plus d'information, consulte le <http://cpf.ca/fra/parents-activites-jeunes.html> et fais-nous parvenir ta soumission d'ici le 22 février 2011.

### A vendre

caméra vidéo Canon X12 : 2000 \$  
Caisse étanche pélican : 150 \$  
model 1550  
un trépied vidéo pro: 200 \$  
un sac camp de base North face, noir, pvc. étanche :150 \$  
[chris\\_marie74@yahoo.fr](mailto:chris_marie74@yahoo.fr) Téléphone 668 4042